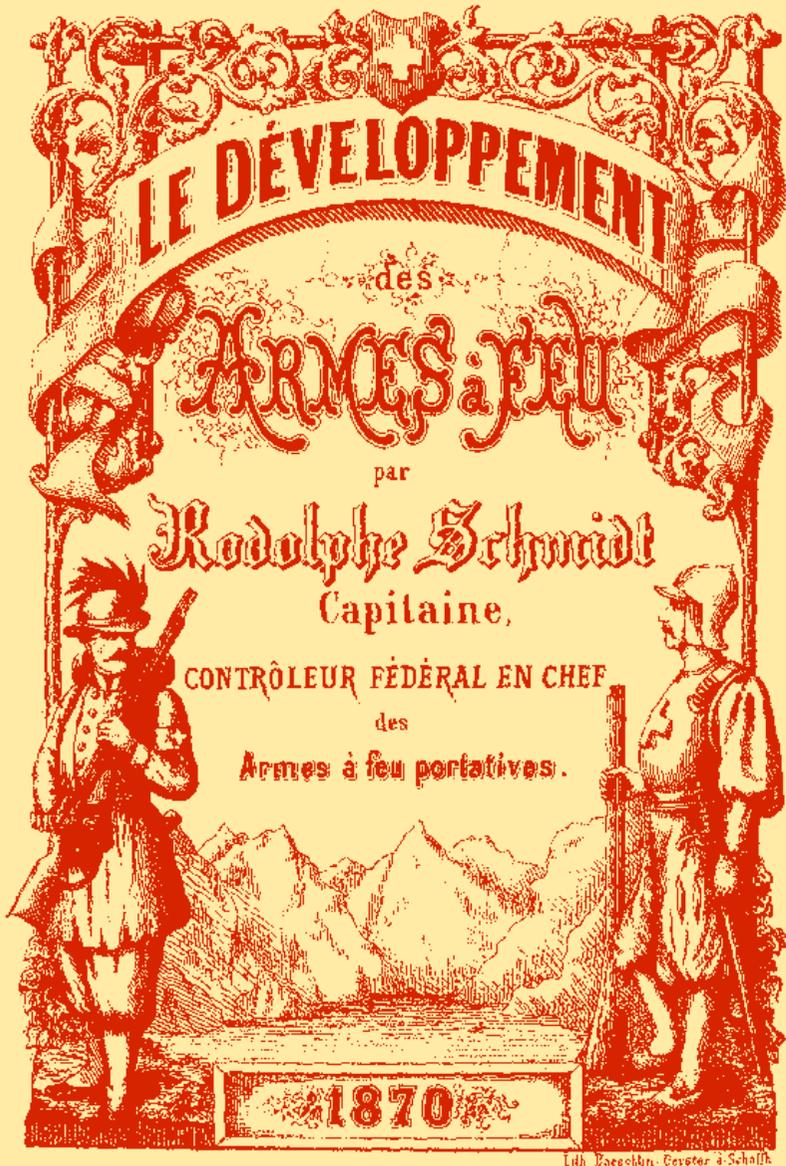


Arthur Rimbaud aux siens

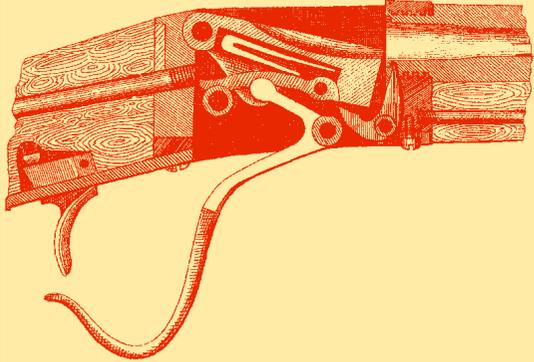
Y a-t-il une arme spéciale
pour la chasse à l'éléphant ?

Un inventaire non exhaustif de la
bibliothèque d'un poète Français à
Aden au XIXe siècle

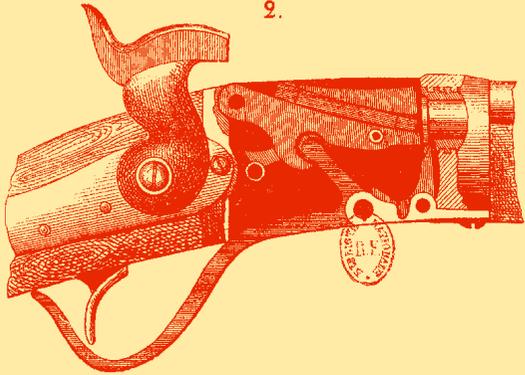


Rimbaud aux siens

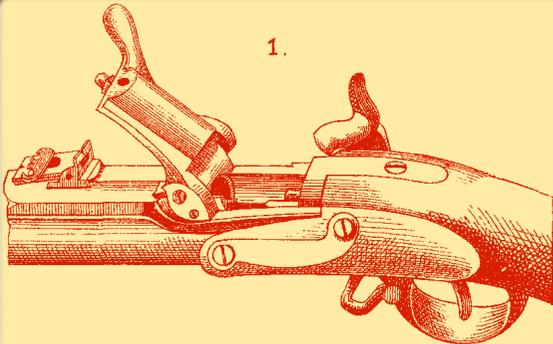
1.



2.



1.



Y a-t-il une arme spéciale pour la chasse à l'éléphant ?

Sa description ?

Ses recommandations ?

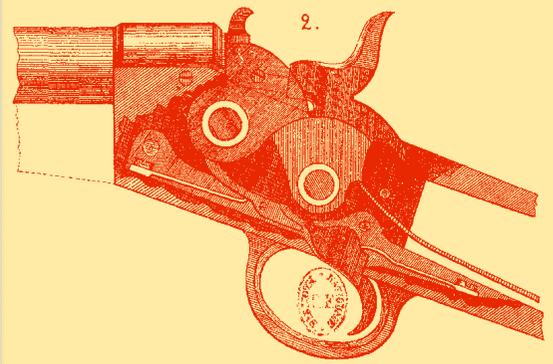
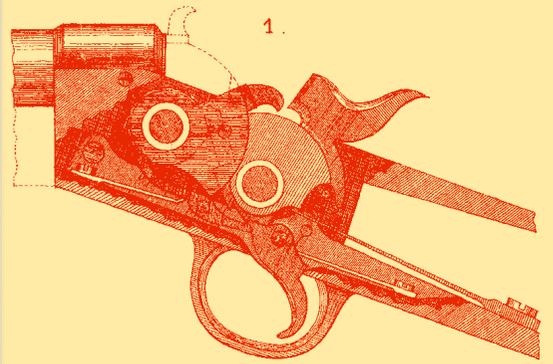
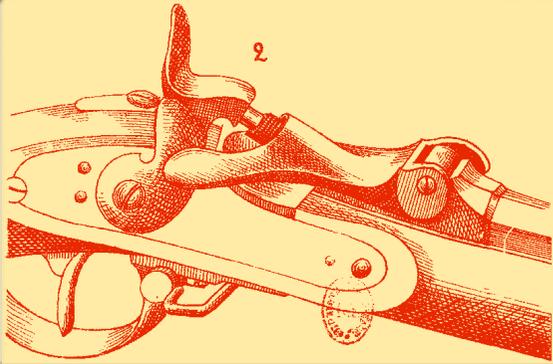
Où se trouve-t-elle ? Son prix ?

La composition des munitions, empoisonnées, explosibles ?

Aden, le 22 janvier 1882

Rimbaud aux siens

Mont-Troodos (Chypre), dimanche 23 mai 1880.



Excusez-moi de n'avoir pas écrit plus tôt. Vous avez peut-être eu besoin de savoir où j'étais ; mais jusqu'ici j'ai réellement été dans l'impossibilité de vous faire parvenir de mes nouvelles.

Je n'ai rien trouvé à faire en Egypte et je suis parti pour Chypre il y a presque un mois. En arrivant, j'ai trouvé mes anciens patrons en faillite. Au bout d'une semaine, j'ai cependant trouvé l'emploi que j'occupe à présent. Je suis surveillant au palais que l'on bâtit pour le gouverneur général, au sommet du Troodos, la plus haute montagne de Chypre (2100 mètres).

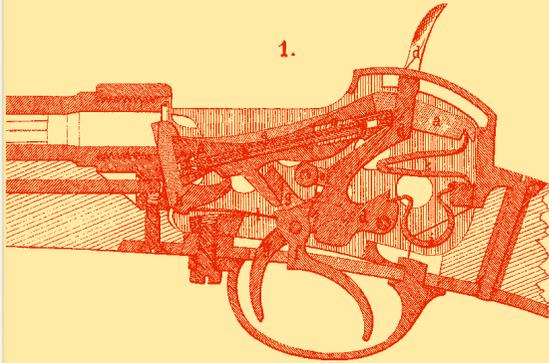
Jusqu'ici j'étais seul avec l'ingénieur, dans une des baraques en bois qui forment le camp. Hier sont arrivés une cinquantaine d'ouvriers et l'ouvrage va marcher. Je suis seul surveillant, jusqu'ici je n'ai que deux cents francs par mois. Voici quinze jours que je suis payé, mais je fais beaucoup de frais : il faut toujours voyager à cheval ; les transports sont excessivement difficiles, les villages très loin, la nourriture très chère. De plus, tandis qu'on a très chaud dans les plaines, à cette hauteur-ci il fait et fera encore pendant un mois, un froid désagréable ; il pleut, grêle, vente à vous renverser.

(...)

Je me porte mal ; j'ai des battements de cœur qui m'ennuient fort. Mais il vaut mieux que je n'y pense pas. D'ailleurs qu'y faire ? Cependant l'air est très sain ici.

(...)

Rimbaud aux siens



À présent, il faut que je vous demande un service. J'ai absolument besoin, pour mon travail, de deux livres intitulés, l'un :

Album des Scieries forestières et agricoles, en anglais, prix 3 francs, contenant 128 dessins.

(Pour cela, écrire vous-mêmes à M. Arbey, constructeur-mécanicien, cours de Vincennes, Paris.)

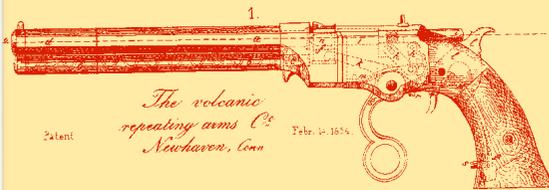
Ensuite :

Le Livre de poche du Charpentier, collection de 140 épures, par Merly, prix 6 francs.

(À demander chez Lacroix, éditeur, rue des Saints-Pères, Paris.)

Il faut que vous me demandiez et m'envoyiez ces deux ouvrages au plus tôt, à l'adresse ci-dessous :

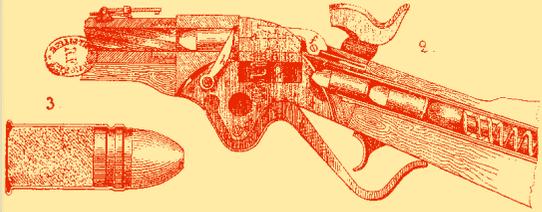
Monsieur Arthur Rimbaud
Poste restante
Limassol (Chypre).



À propos, j'oubliais l'affaire du livret. Je vais prévenir le consul de France ici, et il arrivera de la chose ce qu'il en arrivera.

Rimbaud aux siens

Vendredi, 4 juin 1880.

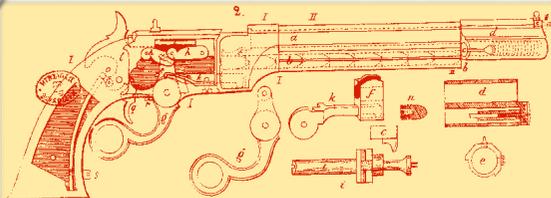


Chers amis,

Je n'ai pas encore trouvé l'occasion de vous faire parvenir une lettre. Demain cependant je confie ceci à une personne qui va à Limassol. Ayez l'extrême bonté de me répondre et de m'envoyer ce que je demande, j'en ai tout à fait besoin. Je suis toujours employé ici. Il fait beau à présent. Je vais dans quelques jours partir pour une entreprise de pierres de taille et de chaux où j'espère gagner quelque chose.

À bientôt.

A. RIMBAUD.
Poste restante
Limassol (Chypre)



Rimbaud aux siens

Aden, 17 août 1880.

Chers amis,

J'ai quitté Chypre avec 400 francs, depuis près de deux mois, après des disputes que j'ai eues avec le payeur général et mon ingénieur. Si j'étais resté, je serais arrivé à une bonne position en quelques mois. Mais je puis cependant y retourner.

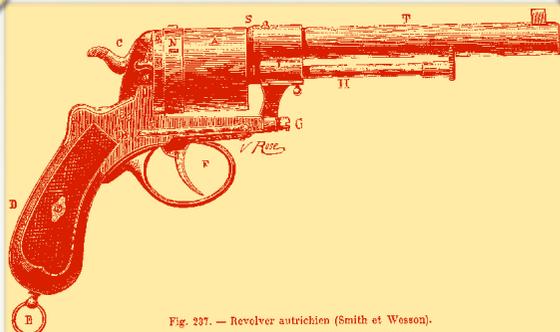
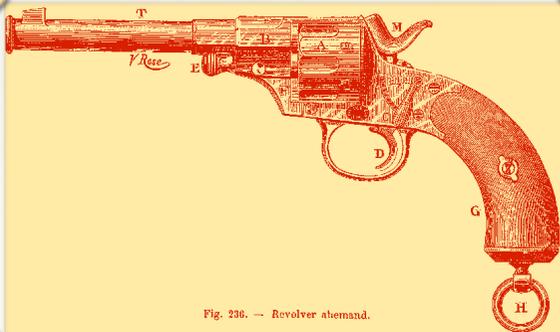
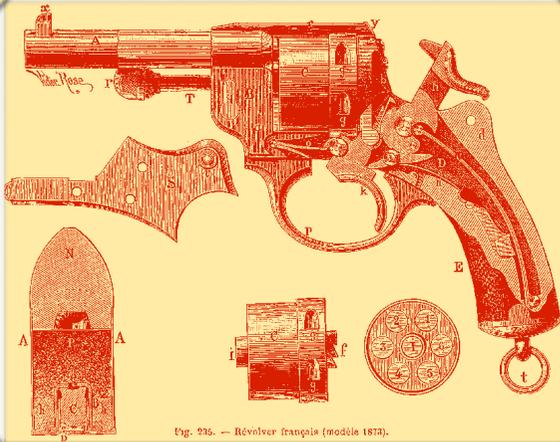
J'ai cherché du travail dans tous les ports de la mer Rouge, à Djeddah, Souakim, Massaouah, Hodeidah, etc. Je suis venu ici après avoir essayé de trouver quelque chose à faire en Abyssinie. J'ai été malade en arrivant. Je suis employé chez un marchand de café, où je n'ai encore que sept francs. Quand j'aurai quelques centaines de francs, je partirai pour Zanzibar, où, dit-on, il y a faire.

Donnez-moi de vos nouvelles.

RIMBAUD.
Aden-camp.

L'affranchissement est de plus de 25 centimes. Aden n'est pas dans l'Union postale.

— À propos, m'aviez-vous envoyé ces livres, à Chypre ?



Rimbaud aux siens

Aden, 22 septembre 1880.

Chers amis,

Je reçois votre lettre du 9 septembre, et, comme un courrier part demain pour la France, je répond.

Je suis aussi bien qu'on peut l'être ici. La maison fait plusieurs centaines de mille francs d'affaires par mois. Je suis le seul employé et tout passe par mes mains, je suis très au courant du commerce du café à présent. J'ai absolument la confiance du patron. Seulement, je suis mal payé : je n'ai que cinq francs par jour, nourri, logé, blanchi, etc., avec cheval et voiture, ce qui représente bien une douzaine de francs par jour. Mais comme je suis le seul employé un peu intelligent d'Aden, à la fin de mon deuxième mois ici, c'est-à-dire le 16 octobre, si l'on ne me donne pas deux cents francs par mois, en dehors de tout frais, je m'en irai. J'aime mieux partir que de me faire exploiter. J'ai d'ailleurs déjà environ 200 francs en poche. J'irais probablement à Zanzibar, où il y a à faire. Ici, aussi, d'ailleurs, il y a beaucoup à faire. Plusieurs sociétés commerciales vont s'établir sur la côte d'Abyssinie. La maison a aussi des caravanes dans l'Afrique ; et il est encore possible que je parte par là, où je me ferais des bénéfices et où je m'ennuierais moins qu'à Aden, qui, est, tout le monde le reconnaît, le lieu le plus ennuyeux du monde, après toutefois celui que vous habitez.

J'ai 40 degrés de chaleur ici, à la maison : on sue des litres d'eau par jour ici. Je voudrais seulement qu'il y ait 60 degrés, comme quand je restais à Massaoua !

Je vois que vous avez eu un bel été. Tant mieux. C'est la revanche du fameux hiver.

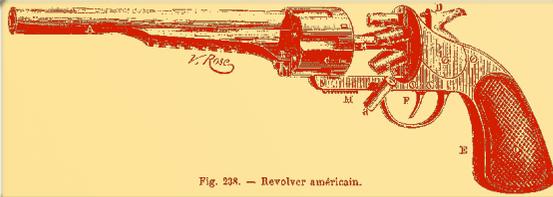


Fig. 238. — Revolver américain.



Fig. 239. — Fusil à percussion centrale à verrou simple.

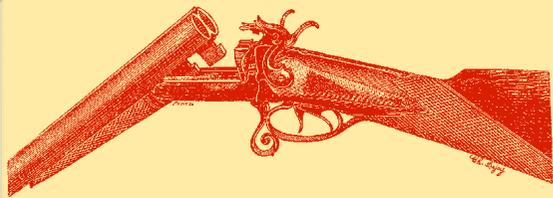
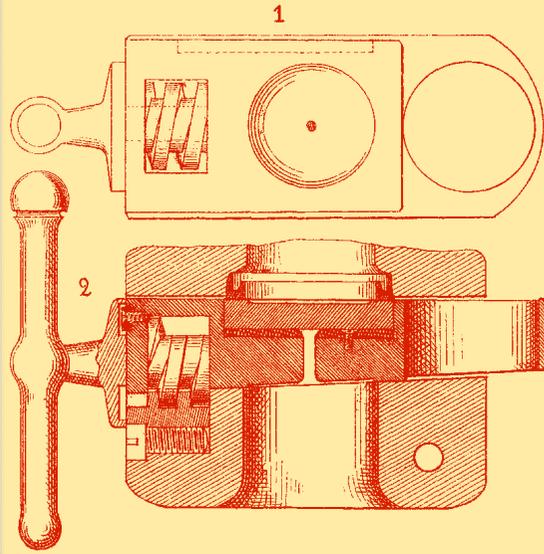


Fig. 241. — Fusil à percussion centrale à double verrou.



Fig. 242. — Fusil Hammerless, ou fusil sans chien.

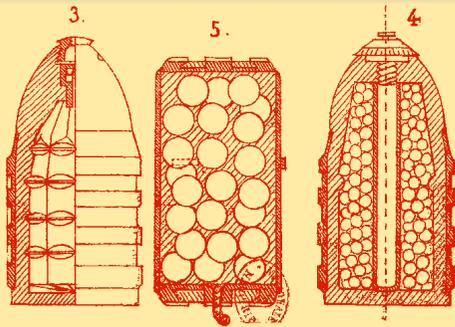
Rimbaud aux siens



Les livres ne me sont pas parvenus, parce que (j'en suis sûr) quelqu'un se les sera appropriés à ma place, aussitôt que j'ai eu quitté le Troodos. J'en ai toujours besoin, ainsi que d'autres livres, mais je ne vous demande rien, parce que je n'ose pas envoyer d'argent avant d'être sûr que je n'aurai pas besoin de cet argent, par exemple si je partais à la fin du mois.

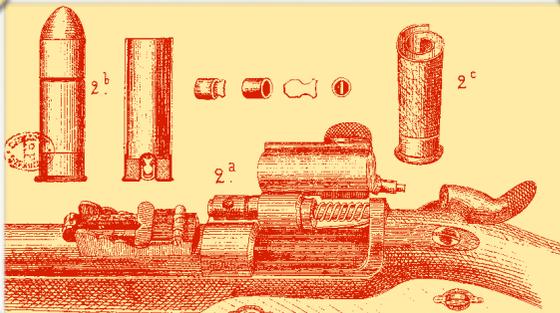
Je vous souhaite mille chances et un été de 50 ans sans cesser.

Répondez-moi toujours à la même adresse ; si je m'en vais je ferai suivre.



RIMBAUD.
Maison Viannay,
Bardey et Cie,
Aden.

— Bien faire mon adresse, parce qu'il y a ici un Rimbaud agent des Messageries maritimes. On m'a fait payer 10 centimes de supplément d'affranchissement. (...)



Rimbaud aux siens

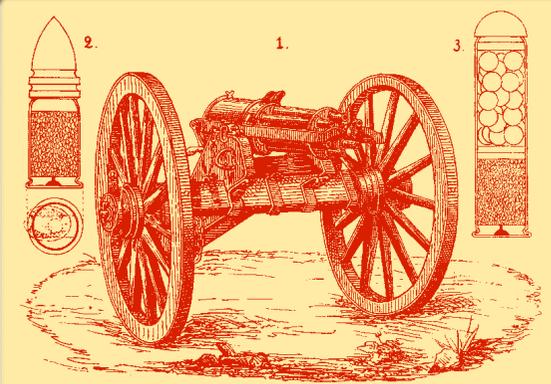
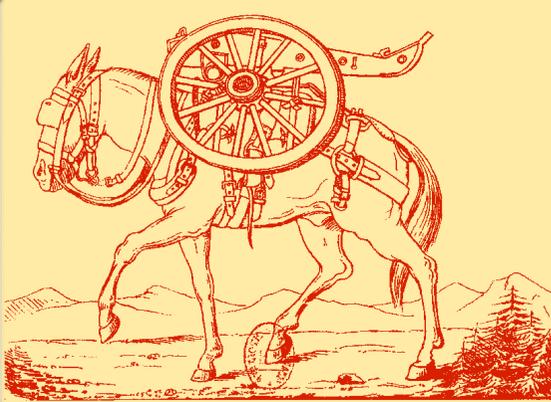
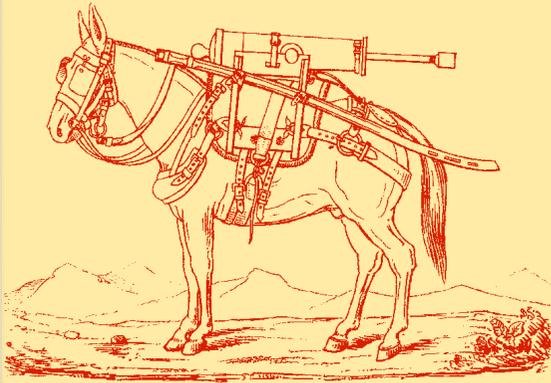
Aden, 2 novembre 1880.

Chers amis,

Je suis encore ici pour un certain temps, quoique je sois engagé pour un autre poste sur lequel je dois me diriger prochainement. La maison a fondé une agence dans le Harar, une contrée que vous trouverez sur la carte au sud-est de l'Abyssinie. On exporte de là du café, des peaux, des gommés, etc., qu'on acquiert en échange de cotonnades et marchandises diverses. Le pays est très sain et frais grâce à sa hauteur. Il n'y a point de routes et presque point de communications. On va d'Aden au Harar : par mer d'abord, d'Aden à Zeilah, port de la côte africaine; de là au Harar, par vingt jours de caravane.

M. Bardey, un des chefs de la maison, a fait un premier voyage, établi une agence et ramené beaucoup de marchandises. Il a laissé un représentant là-bas, sous les ordres duquel je serai. Je suis engagé à partir du 1er novembre, aux appointements de 150 roupies par mois, c'est-à-dire 330 francs, soit 11 francs par jour, plus la nourriture, tous les frais de voyages et 2 % sur les bénéfices. Cependant, je ne partirai pas avant un mois ou six semaines, parce que je dois porter là-bas une forte somme d'argent qui n'est pas encore disponible. Il va sans dire qu'on ne peut aller qu'armé, et qu'il y a danger d'y laisser sa peau dans les mains des Gallas — quoique le danger n'y soit pas très sérieux non plus.

À présent, j'ai à vous demander un petit service, qui, comme vous ne devez pas être fort occupés à présent, ne vous gênera guère. C'est un envoi de livres à me faire. J'écris à la maison de Lyon de vous envoyer la somme de 100 francs. Je ne vous l'envoie pas moi-même, parce que l'on me ferait 8% de frais. La maison portera cet argent à mon compte. Il n'y a rien de plus simple.



Rimbaud aux siens

Au reçu de ceci, vous envoyez la note suivante, que vous recopiez et affranchissez, à l'adresse : « Lacroix, éditeur, rue des Saint-Pères, à Paris ».

À M. LACROIX

Roche, le... etc.

Monsieur,

Veillez m'envoyer, le plus tôt possible, les ouvrages ci-après, inscrits sur votre catalogue :

Traité de Métallurgie (le prix doit être) . . .	4 fr. 00
Hydraulique urbaine et agricole	3 fr. 00
Commandant de navires à vapeur	5 fr. 00
Architecture navale	3 fr. 00
Poudres et Salpêtres	5 fr. 00
Minéralogie	10 fr. 00
Maçonnerie, par Demanet	6 fr. 00
Livre de poche du Charpentier	6 fr. 00

Il existe un traité des Puits artésiens, par F. Garnier. Je vous serais très réellement obligé de me trouver ce traité, même s'il n'a pas été édité chez vous, et de me donner dans votre réponse une adresse de fabricants d'appareils pour forage instantané, si cela vous est possible.

Votre catalogue porte, si je me rappelle, une Instruction sur l'établissement des Scieries. Je vous serais obligé de me l'envoyer.

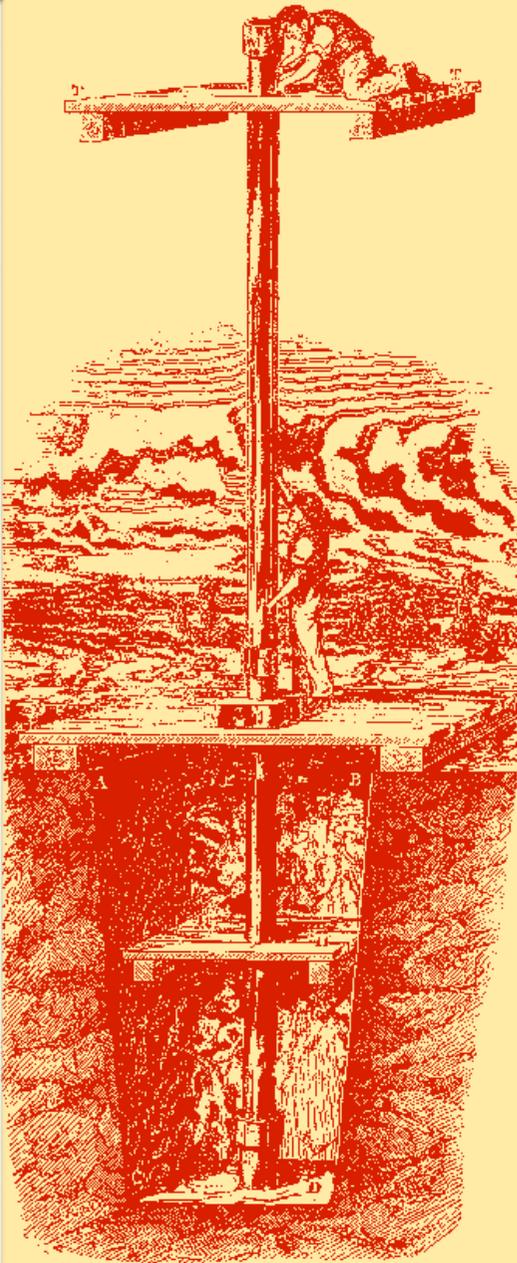


Fig. 303. — Tubage d'un puits.

Rimbaud aux siens

Je tiens à trouver le **traité des Puits artésiens**, que l'on m'a demandé. On me demande aussi le prix d'un ouvrage sur les **Construction métalliques**, que doit porter votre catalogue, et d'un ouvrage complet sur toutes les **Matières textiles**, que vous m'enverrez, ce dernier seulement.

J'attends ces renseignements dans le plus bref délai, ces ouvrages devant être expédiés à une personne qui doit partir de France dans quatre jours.

Si vous préférez être payé par remboursement, vous pouvez faire cet envoi de suite.

RIMBAUD,
Roche, etc.

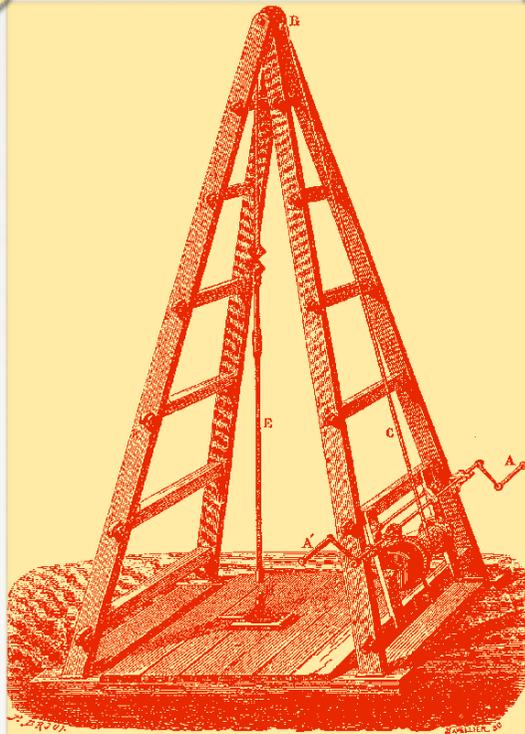


Fig. 352. -- Chèvre de sondeur à tambour et encliquetage.

Là-dessus, vous adresserez la somme qu'on vous demandera, et vous m'expédieriez le paquet.

Cette lettre-ci vous arrivera vers le 20 novembre, en même temps qu'un mandat-poste de la maison Viannay, de Lyon, vous portant la somme que j'indique ici. Le premier bateau des Messageries partira de Marseille pour Aden le 26 novembre et arrivera le 11 décembre. En huit jours, vous aurez bien le temps de faire ma commission.

Vous me demanderez également chez M. Arbey, constructeur, cours de Vincennes, à Paris, l'**Album des Scieries agricoles et forestières** que vous m'avez dû envoyer à Chypre et que je n'ai pas reçu. Vous enverrez 3 francs pour cela.

Demandez aussi à M. Pilter, quai Jemmapes, son **grand Catalogue illustré de Machines agricoles**, FRANCO.

Enfin, à la librairie Roret :

Manuel du Charron,

Manuel du Tanneur,

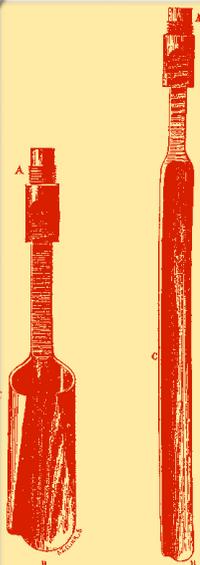


Fig. 341.
Tarrière à talon.



Fig. 342.
Tarrière longue à talon.

Rimbaud aux siens

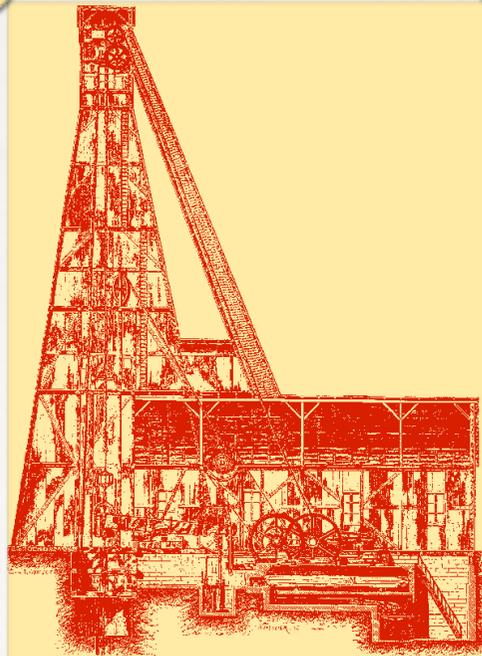


Fig. 285. — Coupe longitudinale de bâtiment pendant le travail de forage du puits de Passy.

Le parfait Serrurier, par Berthaut.
Exploration des Mines, par J. F. Blanc.
Manuel du Verrier.
" du Briquetier.
" du Faïencier, Potier, etc.
" du Fondeur en tous métaux.
" du Fabricant de bougies.
Guide de l'Armurier.

Vous regardez le prix de ces ouvrages, et vous les demandez contre remboursement, si cela peut se faire ; et au plus tôt : j'ai surtout besoin du Tanneur.

Demandez le *Catalogue complet de la Librairie de l'Ecole centrale*, à Paris.

On me demande l'adresse de *Constructeurs d'appareils plongeurs* : vous pouvez demander cette adresse à Pilter, en même temps que le *catalogue des Machines*.

Je serai fort gêné si tout cela n'arrive pas pour le 11 décembre. Par conséquent, arrangez-vous pour que tout soit à Marseille pour le 26 novembre. Ajoutez au paquet le *Manuel de Télégraphie*, le *Petit Menuisier* et le *Peintre en bâtiments*.

— Voici deux mois que j'ai écrit et je n'ai pas encore reçu les livres arabes que j'ai demandés. Il faut faire vos envois par la Compagnie des Messageries maritimes. D'ailleurs, informez-vous.

Je suis vraiment trop occupé aujourd'hui pour vous en écrire plus long. Je souhaite seulement que vous vous portez bien et que l'hiver ne vous soit pas trop dur. Donnez-moi de vos nouvelles en détail. Pour moi, j'espère faire des économies.

Quand vous m'enverrez le reçu des 100 francs que je vous fais envoyer, je rembourserai la maison immédiatement.

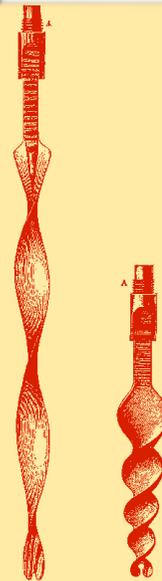


Fig. 243. Langue américaine.
Fig. 244. Autre langue américaine.

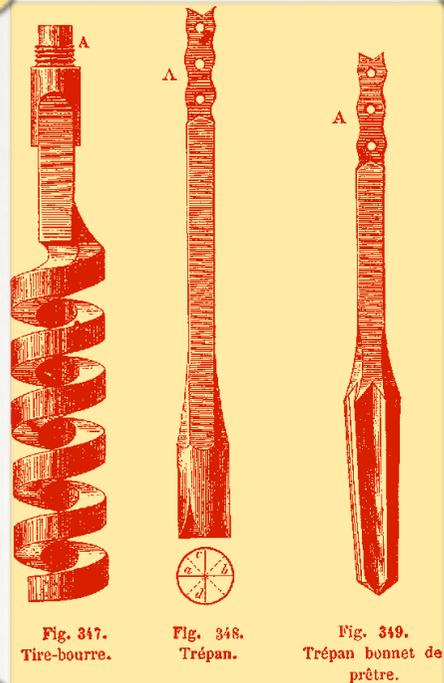
Rimbaud aux siens

Harar, 13 décembre 1880.

Chers amis,

Je suis arrivé dans ce pays après vingt jours de cheval à travers le désert de Somalie. Harar est une ville colonisée par les Égyptiens et dépendant de leur gouvernement. La garnison est de plusieurs milliers d'hommes. Ici se trouve [nt] notre agence et nos magasins. Les produits marchands du pays sont le café, l'ivoire, les peaux, etc. Le pays est élevé, mais non fertile. Le climat est frais et non malsain. On importe ici toutes les marchandises d'Europe, par chameaux. Il y a, d'ailleurs, beaucoup à faire dans le pays. Nous n'avons pas de poste régulière ici. Nous sommes forcés d'envoyer notre courrier à Aden, par rares occasions. Ceci ne vous arrivera donc pas d'ici longtemps. Je compte que vous avez reçu ces 100 francs, que je vous ai fait envoyer par la maison de Lyon, et que vous avez trouvé moyen de me mettre en route les objets que j'ai demandés. J'ignore cependant quand je les recevrai.

Je suis dans les Gallas. Je pense que j'aurai à aller plus en avant prochainement. Je vous prie de me faire parvenir de vos nouvelles le plus fréquemment possible. J'espère que vos affaires vont bien et que vous vous portez bien. Je trouverai moyen d'écrire encore prochainement. Adressez vos lettres ou envois ainsi :



M. Dubar, agent général à Aden.
Pour M. Rimbaud, Harar.

Harar, le 15 janvier 1881.



Fig. 46. — Moulage des chandelles.

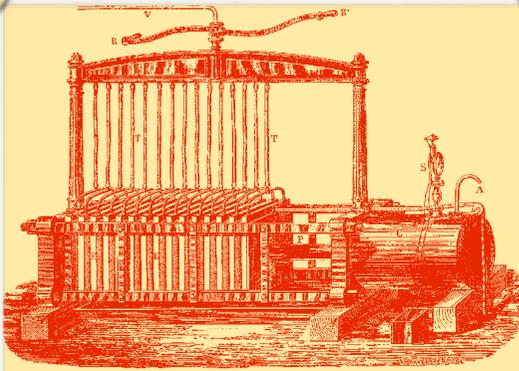


Fig. 54. — Pressage à chaud des acides gras, au moyen de la presse hydraulique horizontale.

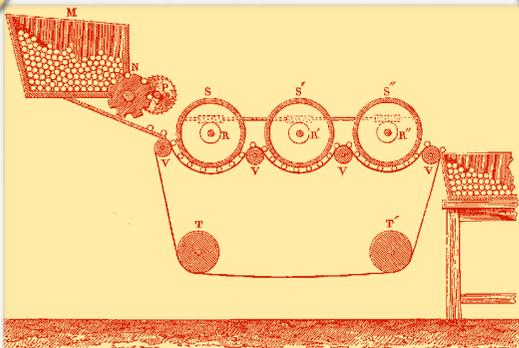


Fig. 58. — Machine à polir et à rogner les bougies.

Chers amis,

Je vous ai écrit deux fois en décembre 1880, et n'ai naturellement pas encore reçu de réponses de vous. J'ai écrit en décembre que l'on vous envoie une 2^e somme de cent franc, qui vous est peut-être déjà parvenue et que vous emploierez à l'usage que je vous ai dit. J'ai fort besoin de tout ce que je vous ai demandé, et je suppose que les premiers objets sont déjà arrivés à Aden. Mais d'Aden ici, il y a encore un mois. Il va nous arriver une masse de marchandises d'Europe, et nous allons avoir un fort travail. Je vais prochainement faire une grande tournée au désert, pour des achats de chameaux. Naturellement, nous avons des chevaux, des armes et le reste. Le pays n'est pas déplaisant : en ce moment il fait le temps du mois de mai de France.

J'ai reçu vos deux lettres de novembre ; mais je les ai perdues tout de suite. Ayant cependant eu le temps de les parcourir, je me rappelle que vous m'accusez réception des premiers cent francs que je vous ai fait envoyer. Je vous fais renvoyer cent francs pour le cas où je vous aurais occasionné des frais. Ceci fera le 3^e envoi, et je m'arrêterai là jusqu'à nouvel ordre ; d'ailleurs quand j'aurai reçu une réponse à ceci, le moi d'avril sera arrivé. Je ne vous ai pas dit que je suis engagé ici pour trois ans ; ce qui ne m'empêchera pas de sortir avec gloire et confiance, si l'on me fait des misères. Mes appoint[emen]ts sont de 300 francs par mois, en dehors de toute espèce de frais, et tant pour cent sur les bénéfices.

Nous allons avoir, en cette ville-ci, un évêque catholique qui sera probablement seul catholique du pays. nous sommes ici dans le Galla.

Rimbaud aux siens

Nous faisons venir un **appareil photographique**, et je vous enverrai des vues du pays et des gens. Nous recevrons aussi le matériel de **préparateur d'histoire naturelle**, et je pourrai vous envoyer des oiseaux et des animaux qu'on n'a pas encore vus en Europe. J'ai déjà ici quelques curiosités que j'attends l'occasion d'expédier.

Je suis heureux d'entendre que vous pensez à moi et que vos affaires vont assez bien. J'espère que cela marchera chez vous le mieux possible. De mon côté, je tâcherai de rendre mon travail intéressant et lucratif.

J'ai à présent, à vous donner quelques petites commissions faciles. Envoyez la lettre suivante à M. Lacroix, libraire-éditeur, Paris :

À M. LACROIX

Monsieur,

Il existe un ouvrage d'un auteur allemand ou suisse, publié en Allemagne il y a quelques années et traduit en français, portant le titre de : **Guide du Voyageur ou Manuel théorique et pratique de l'Exploration**. C'est là le titre ou à peu près. Cet ouvrage, me dit-on, est un compendium très intelligent de toutes les connaissances nécessaires à l'Explorateur, en **topographie, minéralogie, hydrologie, histoire naturelle**, etc., etc.

Me trouvant en ce moment dans un endroit où je ne puis me procurer ni le nom de l'auteur, ni l'adresse des éditeurs-traducteurs, j'ai supposé que cet ouvrage vous était connu et que vous pourriez me donner ces renseignements. Je vous serais même heureux de vouloir bien me l'expédier de suite, en choisissant le mode de paiement que vous préférerez.

Vous remerciant,

RIMBAUD,

Roche, par Attigny, Ardennes (France)



Fig. 405. — Scaphandre américain.

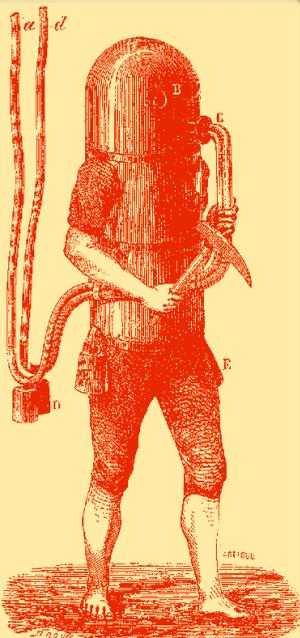


Fig. 399. — Appareil de Klingert.

Rimbaud aux siens

Envoyez celle-ci à M. Bautin, fabricant d'instruments de précision, Paris, rue du Quatre-Septembre, 6 :

À M. BAUTIN

Aden, le 30 janvier 1881.

Monsieur,

Désirant m'occuper de placer des instruments de précisions en général dans l'Orient, je me suis permis de vous écrire pour vous demander le service suivant :

Je désire connaître l'ensemble de ce qui se fabrique de mieux en France (ou à l'étranger) en **instruments de mathématiques, optique, astronomie, électricité, météorologie, pneumatique, mécanique, hydraulique et minéralogie**. Je ne m'occupe pas d'instruments de chirurgie. Je serais très heureux que l'on pût me rassembler tous les catalogues formant cet ensemble, et je me rapporte de ce soin à votre bienveillante compétence. On me demande également des **catalogues de fabriques de jouets physiques, pyrotechnie, prestidigitation, modèles mécaniques et de constructions en raccourci**, etc. S'il existe en France des fabriques intéressantes en ce genre, ou si vous connaissez mieux à l'étranger, je vous serai plus obligé que je ne puis dire de vouloir bien me procurer adresses ou catalogues.



Fig. 401. — Plongeur revêtu de l'appareil Cabriol, vu de face.



Fig. 402. — Plongeur revêtu de l'appareil Cabriol, vu de dos.

F, tuyau de prise d'air; G, plastron en plomb; J, soupape d'échappement d'air; I, corde des signaux.

Rimbaud aux siens

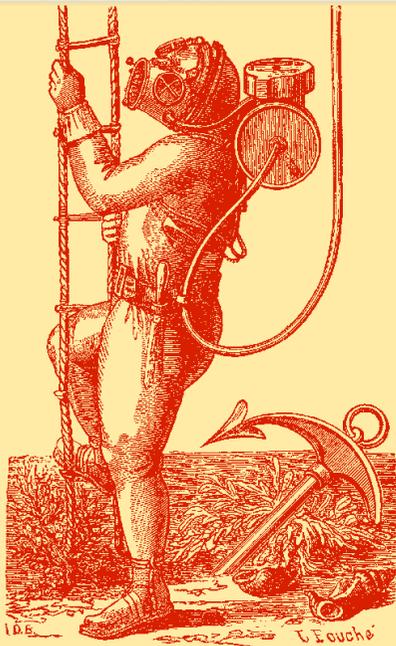


Fig. 418. — Plongeur revêtu de l'habit en caoutchouc et du réservoir-régulateur.

Vous adresseriez vos communications dans ce sens à l'adresse ci-dessous : "Rimbaud, Roche, par Attigny, Ardennes. France. Ce correspondant se charge naturellement de tous frais à encourir, et les avancera immédiatement sur votre observation.

Envoyez également, s'il existe de sérieux et tout à fait modernes et pratiques, un **Manuel complet du fabricant d'instruments de précision**.

Vous remerciant cordialement.

RIMBAUD

Vous faites précéder cette lettre des mots suivants :

Monsieur,

Nous vous communiquons une note à votre adresse d'un de nos parents en Orient, et nous serions très heureux que vous vouliez bien y prêter attention. Nous sommes à votre disposition, quant aux frais que cela occasionnerait.

RIMBAUD,

Roche, par Attigny, Ardennes.

Enfin, informez-vous s'il n'existe pas à Paris une Librairie de l'Ecole des Mines ; et si elle existe envoyez-m'en **le catalogue**.

À vous de tout cœur.

RIMBAUD,

Maison Viannay, Bardey,

Aden, Arabie.



Fig. 416. — Plongeur muni du réservoir-régulateur et du pince-nez.

Rimbaud aux siens

Harar, le 15 février 1881.

Chers amis,

J'ai reçu votre lettre du 8 décembre, et je crois même vous avoir écrit une fois depuis. J'en ai, d'ailleurs, perdu la mémoire en campagne.

Je vous rappelle que je vous ai fait envoyer 300 francs : 1° d'Aden ; 2° de Harar à la date du 10 décembre environ ; 3° de Harar à la date du 10 janvier environ.

Je compte qu'en ce moment vous avez déjà reçu ces trois envois de cent francs et mis en route ce que je vous ai demandé. Je vous remercie dès à présent de l'envoi que vous m'annoncez, mais que je ne recevrai pas avant deux mois d'ici, peut-être.

Envoyez-moi les **Constructions métalliques**, par Monge, prix 10 francs.

Je ne compte pas rester longtemps ici ; je saurai bientôt quand je partirai. Je n'ai pas trouvé ce que je présumais ; et je vis d'une façon fort ennuyeuse et sans profits. Dès que j'aurai 1.500 ou 2.000 francs, je partirai, et j'en serai bien aise. Je compte trouver mieux un peu plus loin. Ecrivez-moi des nouvelles des travaux de Panama : aussitôt ouverts, j'irai. Je serais même heureux de partir d'ici, dès à présent. J'ai pincé une maladie, peu dangereuse par elle-même ; mais ce climat-ci est traître pour toute espèce de maladie. On ne guérit jamais d'une blessure. Une coupure d'un millimètre à un doigt suppure pendant des mois et prend la gangrène très facilement. D'un autre côté, l'administration égyptienne n'a que des médecins et des médicaments insuffisants. Le climat est humide en été ; c'est malsain ; je m'y déplaïs au possible, c'est beaucoup trop froid pour moi.

En fait de livres, ne m'envoyez plus de ces **manuels Roret**.

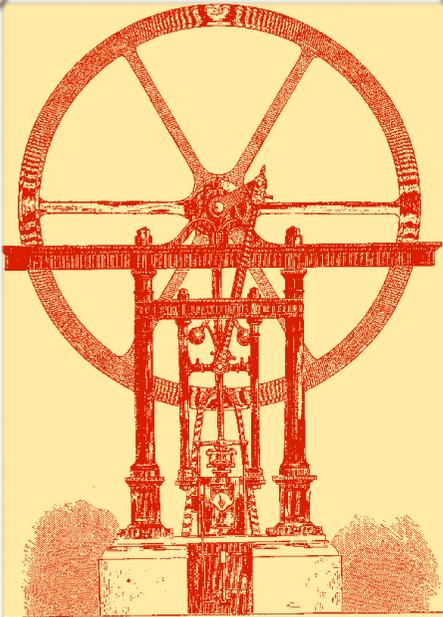


Fig. 63. — Machine à vapeur sans condenseur, à cylindre vertical.

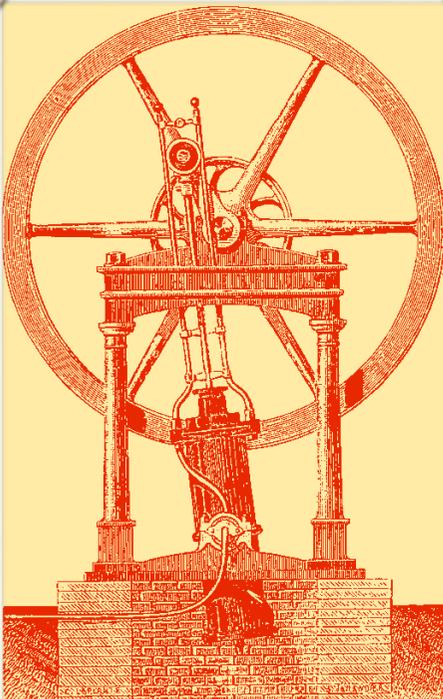


Fig. 64. — Machine à vapeur à cylindre oscillant.

Rimbaud aux siens

Voici quatre mois que j'ai commandé des effets à Lyon, et je n'aurai encore rien avant deux mois.

Il ne faut pas croire que ce pays-ci soit entièrement sauvage. Nous avons l'armée, artillerie et cavalerie, égyptienne, et leur administration. Le tout est identique à ce qui existe en Europe ; seulement, c'est un tas de chiens et de bandits. Les indigènes sont des Gallas, tous agriculteurs et pasteurs : gens tranquilles, quand on ne les attaque pas. Le pays est excellent, quoique relativement froid et humide ; mais l'agriculture n'y est pas avancée. Le commerce ne comporte principalement que les peaux des bestiaux, qu'on trait pendant leur vie et qu'on écorche ensuite ; puis du café, de l'ivoire, de l'or ; des parfums, encens, musc, etc. Le mal est que l'on est à 60 lieues de la mer et que les transports coûtent trop.

Je suis heureux de voir que votre petit manège va aussi bien que possible. Je ne vous souhaite pas une réédition de l'hiver 1879-80, dont je me souviens assez pour éviter à jamais l'occasion d'en subir un semblable.

Si vous trouviez un **exemplaire dépareillé du Bottin, Paris et Etranger**, (quand ce serait un ancien), pour quelques francs, envoyez-le-moi, en caisse : j'en ai spécialement besoin.

Fourrez-moi aussi une demi-livre de graines de betterave saccharifère dans un coin de l'envoi.

Demandez — si vous avez de l'argent de reste — chez Lacroix le **Dictionary of Engineering military and civil**, prix 15 francs. Ceci n'est pas fort pressé.

Soyez sûrs que j'aurai soin de mes livres.

Notre matériel de photographie et de préparation d'histoire naturelle n'est pas encore arrivé, et je crois que je serai parti avant qu'il n'arrive.

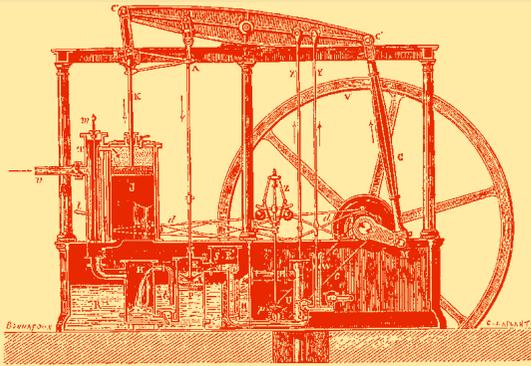


Fig. 50. — Machine à balancier de Watt.
A, tuyau de prise de vapeur ; T tiroir ; J cylindre ; H condensateur ; PE pompe d'alimentation ; WY pompe alimentaire de la chaudière ; KX pompe d'alimentation de la latine ; p Z régulateur ; 64 excentrique ; ABCD parallélogramme ; 63 bielle et manivelle ; Y volant.

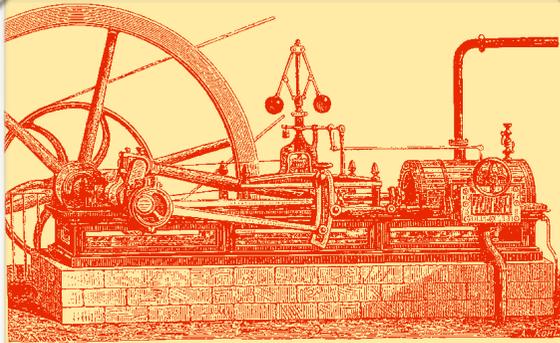


Fig. 62. — Machine à vapeur à cylindre horizontal et à transmission directe.

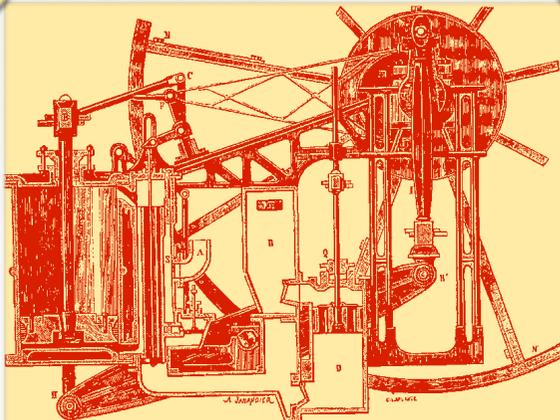


Fig. 77. — Machine marine à balancier. Coupe.

Rimbaud aux siens

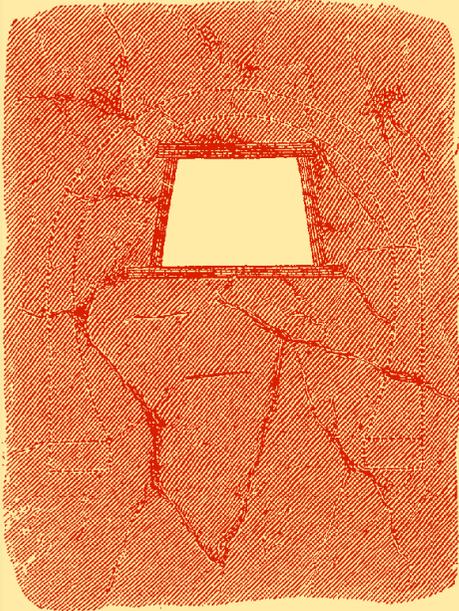


Fig. 166. — Galerie provisoire.

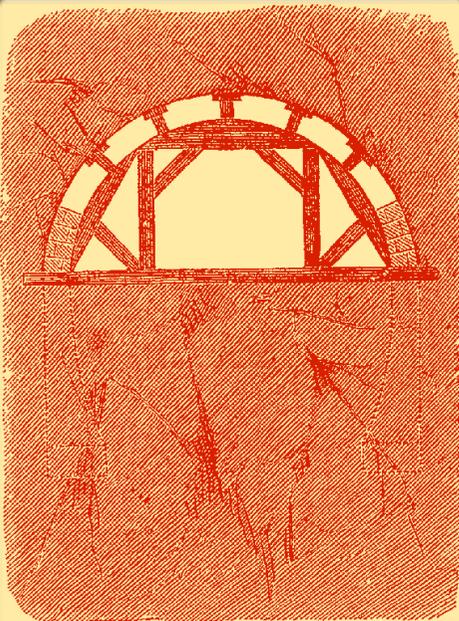


Fig. 167. — Établissement du cintre.

J'ai une foule de chose à demander ; mais il faut que vous m'envoyiez **le Bottin** d'abord.

À propos, comment n'avez-vous pas retrouvé le **dictionnaire arabe** ? Il doit être à la maison cependant.

Dites à Frédéric de chercher dans les papiers arabes un cahier intitulé : **Plaisanteries, jeux de mots, etc.**, en arabe ; et il doit y avoir une collection de dialogues, de chansons ou je ne sais quoi, utile à ceux qui apprennent la langue. S'il y a un **ouvrage arabe**, envoyez ; mais tout ceci comme emballage seulement, car ça ne vaut pas le port.

Je vais vous faire envoyer une vingtaine de kilos café moka à mon compte, si ça ne coûte pas trop de douane.

Je vous dit : à bientôt ! dans l'espoir d'un temps meilleur et d'un travail moins bête ; car, si vous présumez que je vis en prince, moi, je suis sûr que je vis d'un façon fort bête et fort embêtante.

Ceci part avec une caravane, et ne vous parviendra pas avant fin mars. C'est un des agréments de la situation. C'est même le pire.

À vous,

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

Harar, 12 mars 1881.

Chers amis,

J'ai reçu avant-hier une lettre de vous sans date, mais timbrée, je crois, du 6 février 1881.

J'ai déjà reçu, par vos lettres précédentes, nouvelle de votre envoi ; et le colis doit se trouver à présent à Aden. Seulement, j'ignore quand il prendra le chemin de Harar. Les affaires de cette entreprise-ci sont assez embrouillées.

Mais vous dites avoir reçu ma lettre du 13 décembre 1880. Alors, vous auriez dû recevoir par la même occasion une somme de cent francs que j'ai commandé à la maison de vous envoyer, à la date du 13 décembre 1880 ; et, votre lettre étant partie du 10 février environ, vous auriez dû également recevoir une 3^e somme de cent franc que j'ai commandé à la maison de vous envoyer, à la date du 10 janvier 1881, par lettre à eux, et lettre à vous, à cette même date du 10 janvier.

J'ai écrit pour savoir comment cela a été réglé. Il est vraisemblable que vous n'avez pas encore reçu ma lettre du 10 janvier à la date où vous avez écrit la vôtre, c'est-à-dire au 16 février ; mais je me demande ce qu'il est advenu de la demande d'argent qui accompagnait ma lettre du 14 décembre 1880, lettre que vous dites avoir reçue. En tout cas, il n'y a rien de perdu si l'on n'a rien envoyé. Je vais me renseigner définitivement.

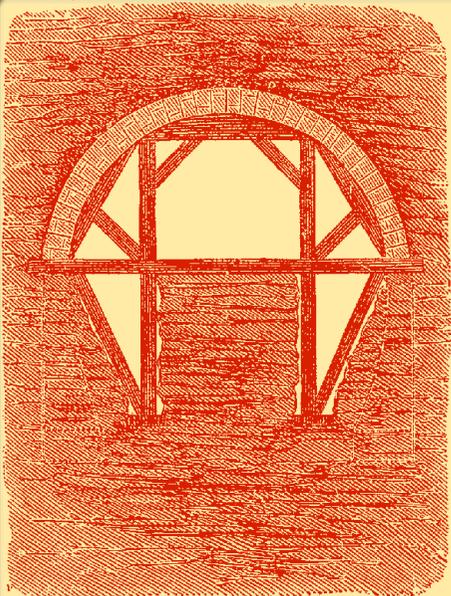


Fig. 168. — Établissement des pieds-droits.



Fig. 169. — Maçonnerie des pieds-droits.

Rimbaud aux siens

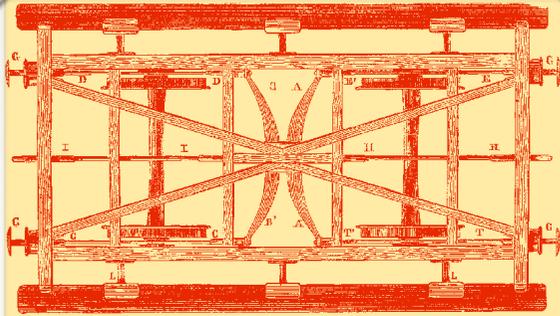


Fig. 169. — Châssis d'un wagon.

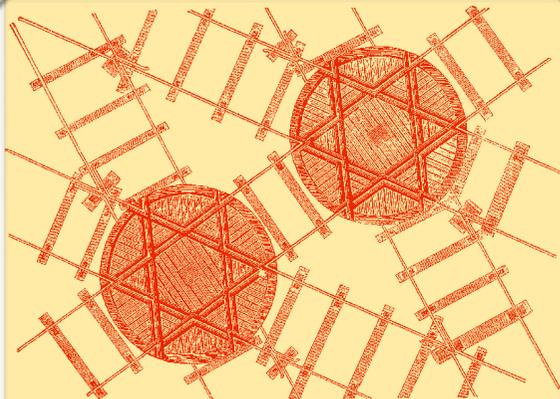


Fig. 180. — Système de plaques tournantes hexagonales pour voies parallèles et transversales.

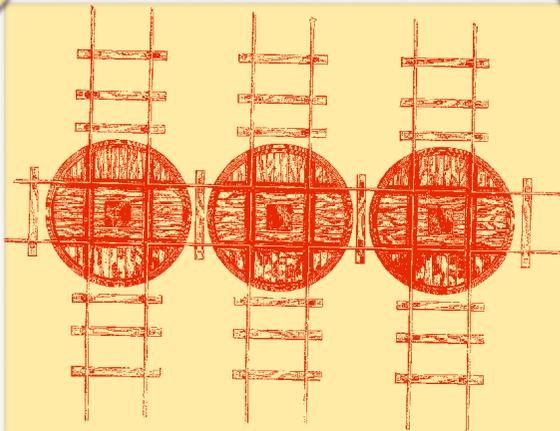


Fig. 187. — Système de plaques tournantes rectangulaires.

— Figurez-vous que j'ai commandé deux vêtements de drap à Lyon en novembre 1880 et que je serai peut-être longtemps encore sans les recevoir. En attendant, j'ai froid ici, vêtu que je suis des tenues de coton d'Aden.

Je saurai, dans un mois, si je dois rester ici ou déguerpir, et je serai de retour à Aden au moment où vous recevrez ceci. J'ai eu des ennuis absurdes à Harar, et il n'y a pas à y faire, pour le moment, ce que l'on croyait. Si je quitte cette région, je descendrai probablement à Zanzibar, et je trouverai peut-être de l'occupation aux Grands Lacs. — J'aimerais mieux qu'il s'ouvrît quelque part des travaux intéressants, et ici les nouvelles n'en arrivent pas souvent.

Que l'éloignement ne soit pas une raison de me priver de vos nouvelles. Adressez toujours à Aden, d'où cela me parviendra.

À bientôt d'autres nouvelles.
Bonne santé et bonheur à tous.

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

Harar, dimanche 16 avril 1881.

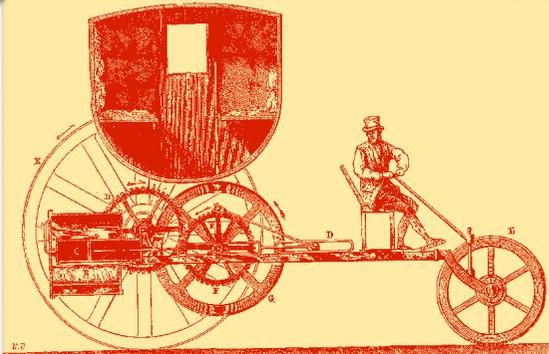


Fig. 124. — Voiture à vapeur marchant sur les routes ordinaires, construite en 1801, par Trevithick et Vivian. (Coupe de l'appareil donnée par une gravure anglaise du temps.)

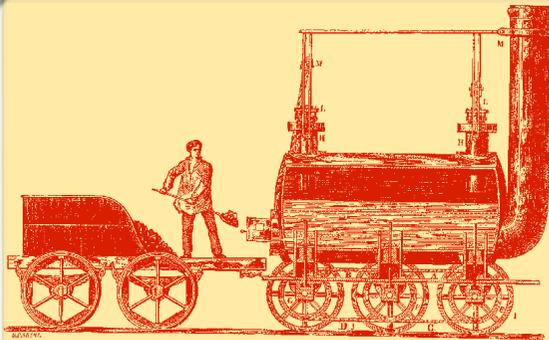


Fig. 129. — Locomotive à chaîne sans fin de Stephenson.



Fig. 136. — La Fusée, locomotive de George et Robert Stephenson.

Chers amis,

J'ai reçu une lettre dont je ne me rappelle pas la date : j'ai égaré cette lettre dernièrement. Vous m'y accusiez réception d'une somme de cent francs ; c'était la deuxième, dites-vous. C'est bien cela. L'autre, selon moi, la 3e c'est à dire, ne doit pas vous être parvenue : ma demande a dû être égarée. Gardez ainsi ces 100 francs de côté.

Je suis toujours en suspens. Les affaires ne sont pas brillantes. Qui sait combien je resterai ici ? Peut-être, prochainement, vais-je faire une campagne dans le pays.

Il est arrivé une troupe de missionnaires français ; et il se pourrait que je les suivisse dans les pays jusqu'ici inaccessibles aux blancs, de ce côté.

Votre envoi ne m'est pas encore parvenu ; il doit être cependant à Aden, et j'ai l'espoir de le recevoir dans quelques mois. Figurez-vous que je me suis commandé des tenues à Lyon, il y a sept mois, et qu'elles ne songent pas à arriver !

Rien de bien intéressant pour le moment.

Je vous souhaite des estomacs moins en danger que le mien, et des occupations moins ennuyeuses que les miennes.

Rimbaud aux siens

Harar, 4 mai 1881.

Chers amis,

Vous êtes en été, et c'est l'hiver ici, c'est-à-dire qu'il fait assez chaud, mais il pleut souvent. Cela va durer quelques mois.

La récolte du café aura lieu dans six mois.

Pour moi, je compte quitter prochainement cette ville-ci pour aller trafiquer dans l'inconnu. Il y a un grand lac à quelques journées, et c'est un pays d'ivoire : je vais tâcher d'y arriver. Mais le pays doit être hostile.

Je vais acheter un cheval et m'en aller. Dans le cas où cela tournerait mal, et que j'y reste, je vous préviens que j'ai une somme de 7 fois 150 roupies m'appartenant déposée à l'agence d'Aden, et que vous réclamerez, si ça vous semble en valoir la peine.

Envoyez-moi un numéro de **journal quelconque de travaux publics**, que je sache ce qui se passe. Est-ce qu'on travail à Panama ?

Écrivez à MM. Wurster et Cie, éditeurs à Zurich, Suisse, et demandez de vous envoyer de suite le **Manuel du Voyageur**, par M. Kaltbrüner, contre remboursement ou comme il lui plaira. Envoyez aussi les **Constructions à la mer**, par Bonniceau, librairie Lacroix.

Expédiez à l'agence d'Aden.

Portez-vous bien. Adieu.

A. RIMBAUD.

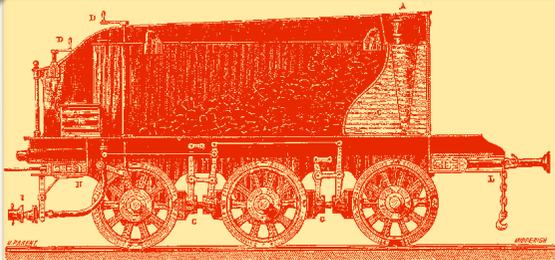


Fig. 155. — Tender.

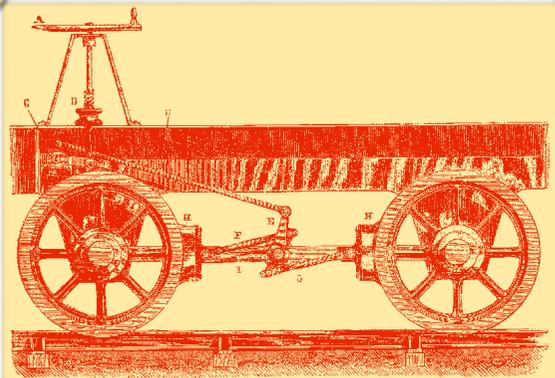


Fig. 161. — Frein d'un wagon.

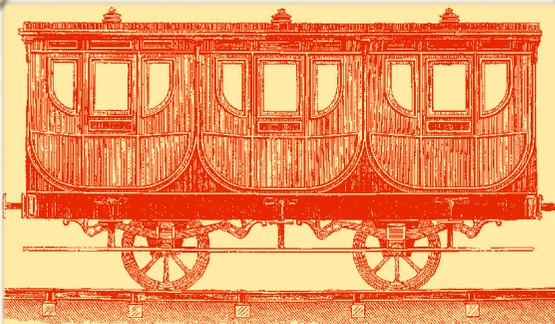


Fig. 162. — Wagon de première classe.

Rimbaud aux siens

Harar, 25 mai 1881.

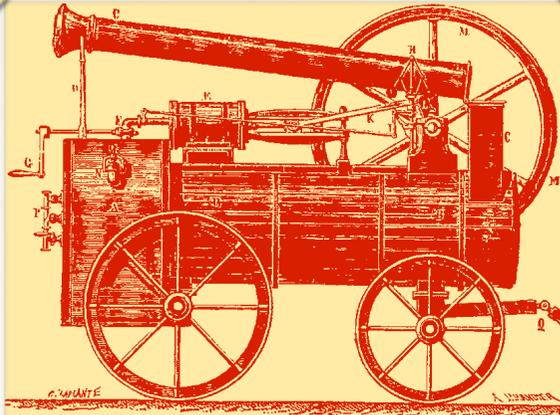


Fig. 101. — Locomobile Calla.
ABB, boîte à feu et corps cylindrique tubulaire; C, cheminée; E, cylindre;
M, volant; KL, bielle et manivelle; IIII, régulateur.

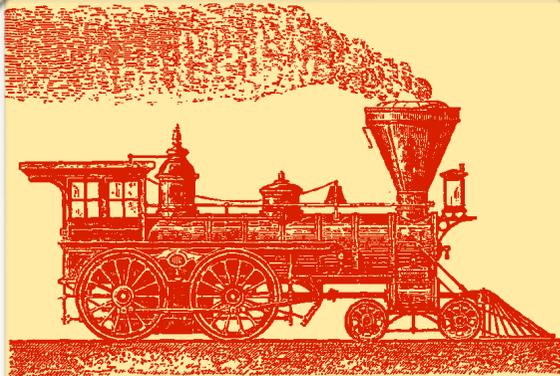


Fig. 95. — Machine locomotive américaine.

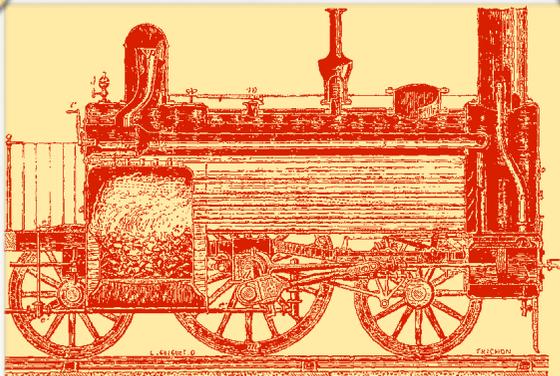


Fig. 89. — Coupe longitudinale d'une locomotive.

Cher amis,

Chère maman, je reçois ta lettre du 5 mai. Je suis heureux de savoir que ta santé s'est remise et que tu peux rester en repos. A ton âge, il serait malheureux d'être obligé de travailler. Hélas ! moi, je ne tiens pas du tout à la vie ; et si je vis, je suis habitué à vivre de fatigue ; mais si je suis forcé de continuer à me fatiguer comme à présent, et à me nourrir de chagrins aussi véhéments qu'absurdes dans ces climats atroces, je crains d'abrèger mon existence.

Je suis toujours ici aux mêmes conditions, et, dans trois mois, je pourrais vous envoyer 5.000 francs d'économies ; mais je crois que je les garderai pour commencer quelque petite affaire à mon compte dans ces parages, car je n'ai pas l'intention de passer toute mon existence dans l'esclavage.

Enfin, puissions-nous jouir de quelques années de vrai repos dans cette vie ; et heureusement que cette vie est la seule, et que cela est évident, puisqu'on ne peut s'imaginer une autre vie avec un ennui plus grand que celle-ci !

Tout à vous,

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

Harar, vendredi 22 juillet 1881.

Chers amis,

J'ai reçu dernièrement une lettre de vous, de mai ou de juin. Vous vous étonnez du retard des correspondances, cela n'est pas juste : elles arrivent à peu près régulièrement, quoique à longues échéances ; et quant aux paquets, caisses et livres de chez vous, j'ai tout reçu à la fois, il y a plus de quatre mois, et je vous en ai accusé réception.

La distance est grande, voilà tout ; c'est le désert à franchir deux fois qui double la distance postale.

Je ne vous oublie pas du tout, comment le pourrais-je ? et si mes lettres sont trop brèves, c'est que, toujours en expéditions, j'ai toujours été pressé aux heures de départ des courriers. Mais je pense à vous, et je ne pense qu'à vous. Et que voulez-vous que je vous raconte de mon travail d'ici, qui me répugne déjà tellement, et du pays, que j'ai en horreur, et ainsi de suite. Quand je vous raconterais les essais que j'ai faits avec des fatigues extraordinaires et qui n'ont rien rapporté que la fièvre, qui me tient à présent depuis quinze jours de la manière dont je l'avais à Roche il y a deux ans ? Mais que voulez-vous ? Je suis fait à tout à présent, je ne crains rien.

Prochainement je ferai un arrangement avec la maison pour que mes appointements soient régulièrement payés en vos mains en France, par trimestre. Je vous ferai d'abord payer tout ce qui m'est dû jusqu'aujourd'hui, et, par la suite, cela marchera régulièrement. Que voulez-vous que je fasse de monnaie improductive en Afrique ?

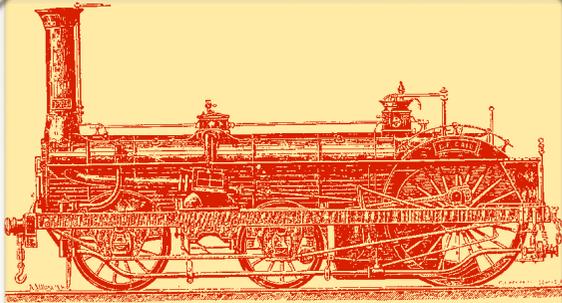


Fig. 91. — Locomotive à grande vitesse : type Granitron.

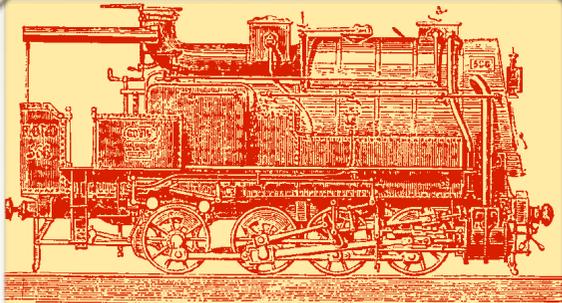


Fig. 94. — Machine tender du Nord pour fortes rampes.

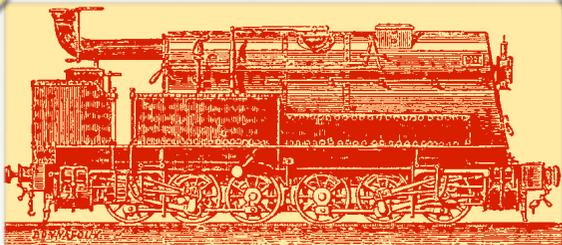


Fig. 95. - Machine à marchandises de la ligne du Nord, à douze roues couplées et à quatre cylindres.

Rimbaud aux siens

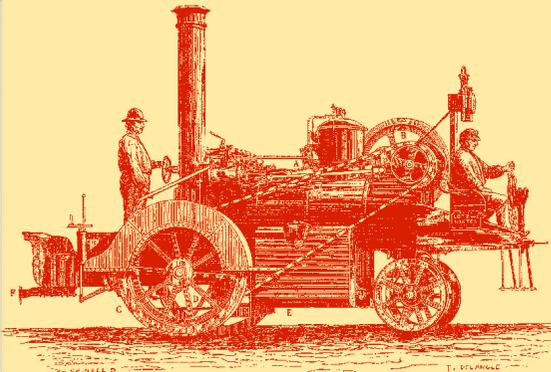


Fig. 221. — Voiture à vapeur de M. Loiz, de Nantes.

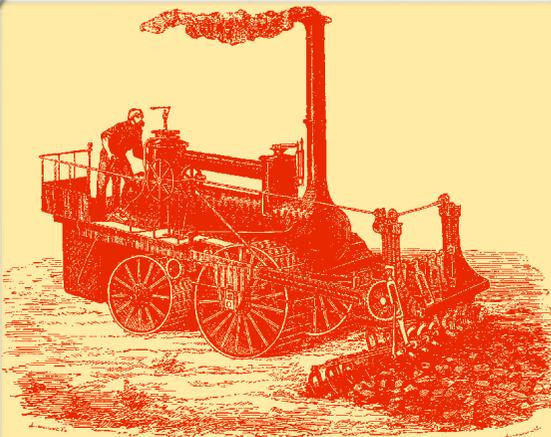


Fig. 219. — Piocheuse à vapeur de MM. Barrat frères.

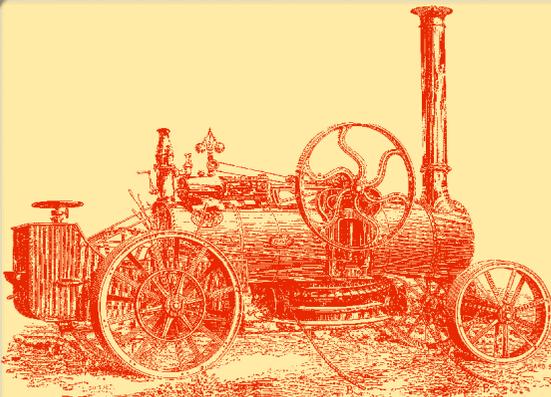


Fig. 215. — Locomobile Fowler pour le labourage à vapeur.

Vous achèterez immédiatement un titre d'une valeur ou rente quelconque avec les sommes que vous recevrez, et le consignerez en mon nom chez un notaire de confiance ; ou vous vous arrangerez de toute autre façon convenable, plaçant chez un notaire ou un banquier sûrs des environs. Les deux seules choses que je souhaite sont que cela soit bien placé en sûreté et à mon nom ; 2° que cela rapporte régulièrement.

Seulement il faudrait que je sois sûr que je ne suis pas du tout en contravention avec la loi militaire, pour que l'on ne vienne pas m'empêcher d'en jouir ensuite, d'une façon ou d'une autre.

Vous toucherez pour vous même la quantité qu'il vous plaira des intérêts des sommes ainsi placées par vos soins.

La première somme que vous pourriez recevoir dans trois mois pourrait s'élever à 3 000 francs.

Tout cela est fort naturel. Je n'ai pas besoin d'argent pour le moment, et je ne peux rien faire produire à l'argent ici.

Je vous souhaite réussite dans vos petits travaux. Ne vous fatiguez pas, c'est une chose déraisonnable ! La santé et la vie ne sont-elles pas plus précieuses que toutes les autres saletés au monde ?

Vivez tranquillement.

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

Harrar, 2 septembre 1881.

Chers amis,

Je crois vous avoir écrit une fois depuis votre lettre du 12 juillet.

Je continue à me déplaire fort dans cette région de l'Afrique. Le climat est grincheux et humide ; le travail que je fais est absurde et abrutissant, et les conditions d'existence généralement absurdes aussi. J'ai eu d'ailleurs des démêlés désagréables avec la direction et le reste, et je suis à peu près décidé à changer d'air prochainement. J'essayerai d'entreprendre quelque chose à mon compte dans le pays ; et, si ça ne répond pas (ce que je saurai vite), je serai têt parti pour, je l'espère, un travail plus intelligent sous un ciel meilleur. Il se pourrait, d'ailleurs, qu'en ce cas même je restasse associé de la maison, — ailleurs.

Vous me dites m'avoir envoyé des objets, caisses, effets, dont je n'ai pas donné réception. J'ai tout juste reçu un envoi de livres selon votre liste et des chemises avec. D'ailleurs, mes commandes et correspondances ont toujours circulé d'une façon insensée dans cette boîte.

Figurez-vous que j'ai commandé deux tenues en drap à Lyon, l'année en novembre, et que rien n'est encore venu !

J'ai eu besoin d'un médicament, il y a six mois ; je l'ai demandé à Aden, et je ne l'ai pas encore reçu ! — Tout cela est en route, au diable.

Tout ce que je réclame au monde est un bon climat et un travail convenable, intéressant : je trouverai bien cela, un jour ou l'autre ! J'espère aussi ne recevoir que de bonnes nouvelles de vous et de votre santé. C'est mon plaisir premier d'avoir de vos nouvelles, chers amis, et je vous souhaite plus de chance et de gaîté qu'à moi.

Au revoir.

RIMBAUD

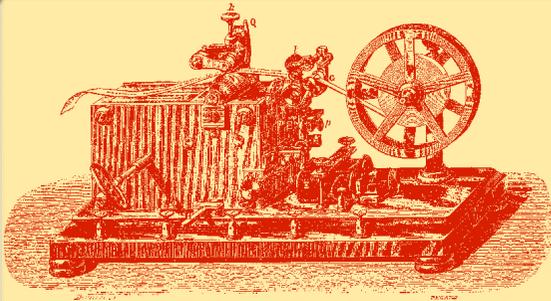


Fig. 59. — Télégraphe Morse à signaux imprimés.

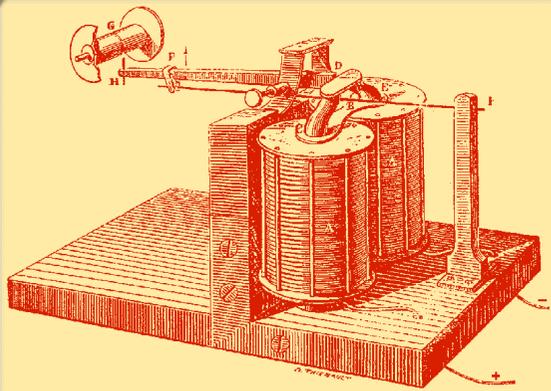


Fig. 45. — Récepteur des signaux du télégraphe Morse.

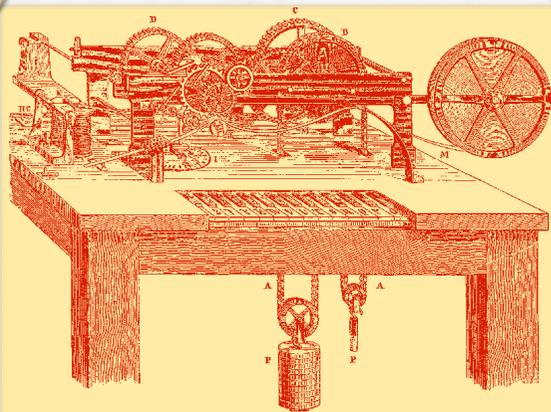


Fig. 61. — Télégraphe imprimeur de Haglca.

Rimbaud aux siens

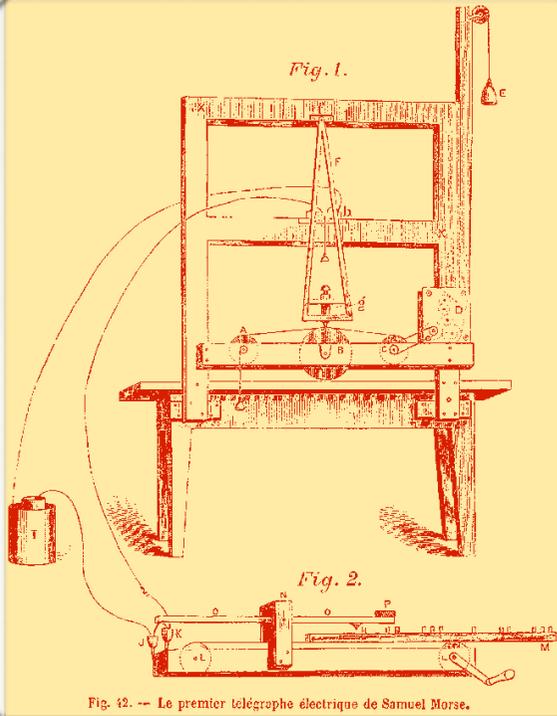


Fig. 12. -- Le premier télégraphe électrique de Samuel Morse.

— J'ai fait donner l'ordre à la maison de Lyon de vous adresser à Roche, par la poste, le total de mes appointements en espèces, du 1^{er} décembre 1880 au 31 juillet 1881, s'élevant à 1165 roupies (la roupie vaut à peu près deux francs et 12 centimes). Prière de me prévenir dès que vous aurez reçu, et de placer cette somme convenablement.

— À propos du service militaire, je continue à croire que je ne suis pas en faute ; et je serais très fâché de l'être. Renseignez-moi au juste là-dessus. Il faudra bientôt que je me fasse faire un passeport à Aden, et je devrai des explications sur ce point.

Bonjour à F[rédéric].

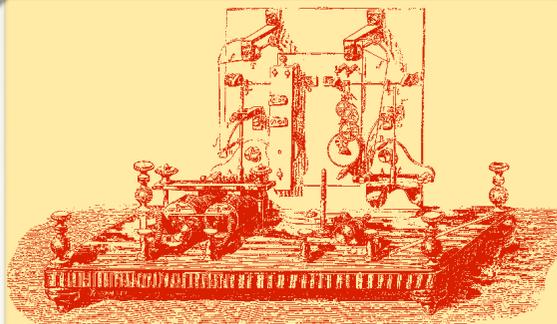


Fig. 54. -- Récepteur de télégraphe Poy-Bréguet (vue intérieure).

Rimbaud aux siens

Harar, le 22 septembre 1881.

Chers amis,

Vos nouvelles sont en retard, il me semble : je n'ai rien reçu ici depuis longtemps. On fait peu de cas de la correspondance, dans cette agence !

L'hiver va commencer chez vous. Ici, la saison des pluies va finir et l'été commencer.

Je suis seul chargé des affaires, en ce moment, à l'agence, durant l'absence du directeur. J'ai donné ma démission, il y a une vingtaine de jours, et j'attends un remplaçant. Cependant, il se pourrait que je restasse dans le pays.

On a dû écrire à l'agence de Lyon de vous envoyer une somme de 1 165 roupies, provenant de mes appointements du 1^{er} décembre au 31 juillet. Avez-vous reçu ? — Si oui, placez cela comme il vous convient. — À présent, je toucherai moi-même à la caisse, étant pour déguerpir d'un moment à l'autre.

Pourquoi ne m'avez-vous pas envoyé, selon ma demande, les ouvrages intitulés :
1° **Manuel du Voyageur**, par Kaltbrüner (se trouve chez Reinwald et Compagnie, 15, rue des Saint-Pères, à Paris) ;

2° **Construction à la mer**, par Bonniceau (chez Lacroix) ?

Il me semble avoir demandé cela il y a très longtemps et rien n'est venu.

Ne me laissez pas trop sans nouvelles. Je vous souhaite un automne agréable et toute prospérité.

À vous,

RIMBAUD.

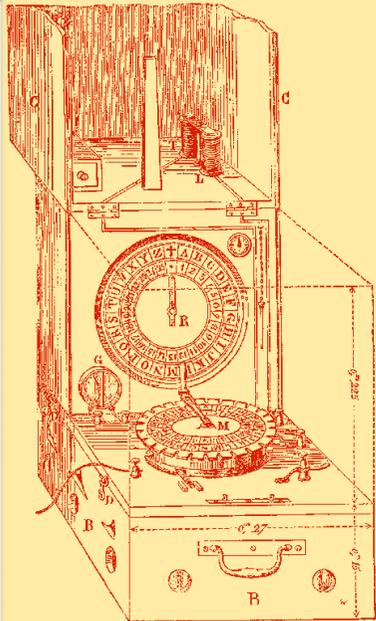


Fig. 67. — Télégraphe à cadran mobile, pour le service des convois de chemin de fer en marche.

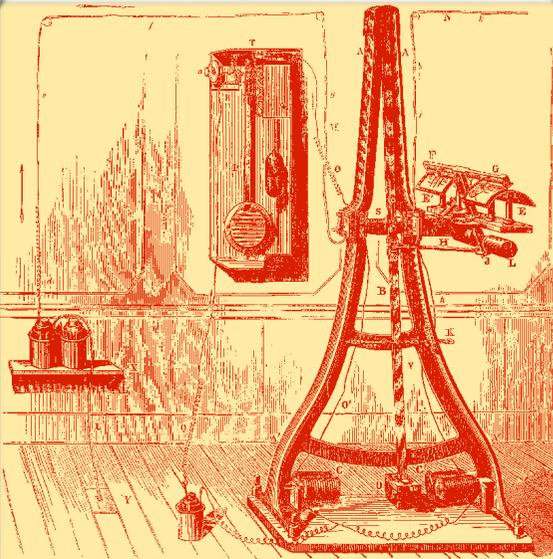


Fig. 73. — Le pantélégraphe Casotti.

Rimbaud aux siens

Aden, le 18 janvier 1882.

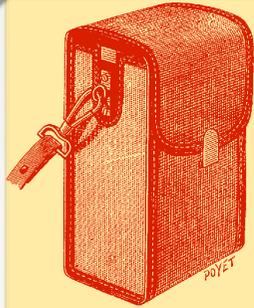


Fig. 80. — L'appareil dans son sac.

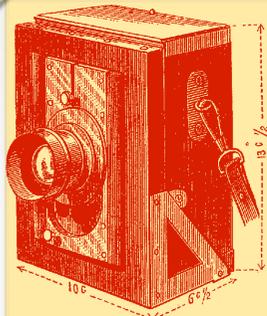


Fig. 81. — L'appareil replié.

Chers amis,

Je reçois votre lettre du 27 décembre 1881, contenant une lettre de Delahaye. Vous me dites m'avoir écrit deux fois au sujet du reçu de cette somme d'argent. Comment se fait-il que vos lettres ne me soient pas arrivées ? Et je viens de télégraphier d'Aden à Lyon, à la date du 5 janvier, sommant de payer cette somme ! Vous ne me dites pas non plus qu'elle somme vous avez reçue, ce que je suis cependant pressé de savoir. Enfin, il est heureux que cela soit arrivé, après avoir été retenu pendant six mois ! Je me demande aussi à quel change cela a pu vous être payé. À l'avenir, je choisirai un autre moyen pour mes envois d'argent, car la façon d'agir de ces gens est très désagréable. J'ai en ce moment environ 2 000 francs de libre, mais j'en aurai besoin prochainement.

Je suis sorti du Harar et rentré à Aden, où j'attends de rompre mon engagement avec la maison. Je trouverai facilement autre chose. (...)

Ci-joint une lettre pour Delahaye, prenez-en connaissance. S'il reste à Paris, cela fera bien mon affaire : J'ai besoin de faire acheter quelques instruments de précision. Car je vais faire un ouvrage pour la Société de géographie, avec des cartes et des gravures, sur le Harar et les pays Gallas. Je fais venir en ce moment de Lyon un **appareil photographique** ; je le transporterai au Harar, et je rapporterai des vues de ces régions inconnues. C'est une très bonne affaire.

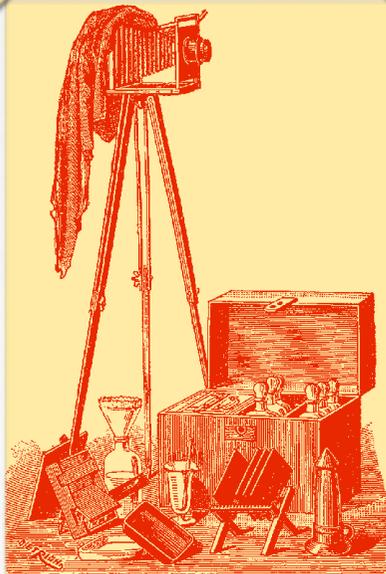


Fig. 74. — Chambre obscure de voyage.

Rimbaud aux siens

Il me faut aussi des instruments pour faire des levés topographiques et prendre des latitudes. Quand ce travail sera terminé et aura été reçu à la Société de géographie, je pourrai peut-être obtenir des fonds d'elle pour d'autres voyages. La chose est très facile.

Je vous prie donc de faire parvenir la commande ci-incluse à Delahaye, qui se chargera de ces achats, et vous n'aurez qu'à payer le tout. Il y en aura pour plusieurs milliers de francs, mais cela me fera un bon rapport. Je vous serai très reconnaissant de me faire parvenir le tout le plus tôt possible, directement, à Aden. Je vous conjure d'exécuter entièrement la commande ; si vous me faisiez manquer quelque chose là-dedans, vous me mettriez dans un grand embarras.

Tout à vous,

RIMBAUD



Fig. 82. — Le kinégraphe.

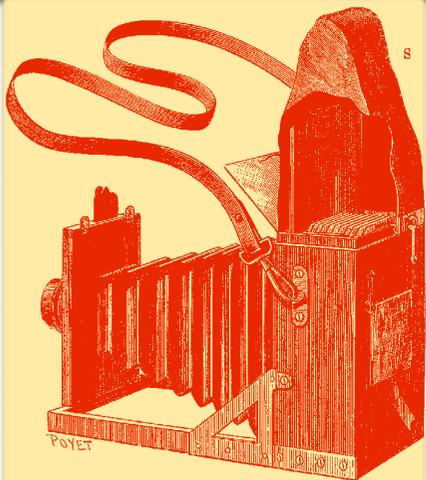


Fig. 79. — Alpiniste prêt à fonctionner.

Rimbaud aux siens

RIMBAUD À ERNEST DELAHAYE

Aden, le 18 janvier 1882.

Mon cher Delahaye,

Je reçois de tes nouvelles avec plaisir.

Sans autres préambules, je vais t'expliquer comme quoi, si tu restes à Paris, tu peux me rendre un grand service.

Je suis pour composer un ouvrage sur le Harar, et les Gallas que j'ai explorés, et le soumettre à la Société de géographie. Je suis resté un an dans ces contrées, en emploi dans une maison de commerce française.

Je viens de commander à Lyon un **appareil photographique** qui me permettra d'intercaler dans cet ouvrage des vues de ces étranges contrées.

Il me manque des instruments pour la confection des cartes, et je me propose de les acheter. J'ai une certaine somme d'argent en dépôt chez ma mère, en France ; et je ferai ces frais là-dessus.

Voici ce qu'il me faut, et je te serai infiniment reconnaissant de me faire ces achats en t'aidant de quelqu'un d'expert, par exemple d'un professeur de mathématiques de ta connaissance, et tu t'adresseras au meilleur fabricant de Paris :

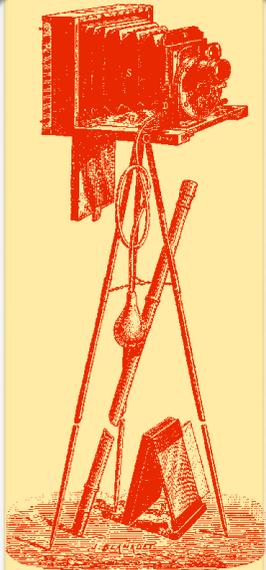


Fig. 76. — Chambre obscure de voyage.

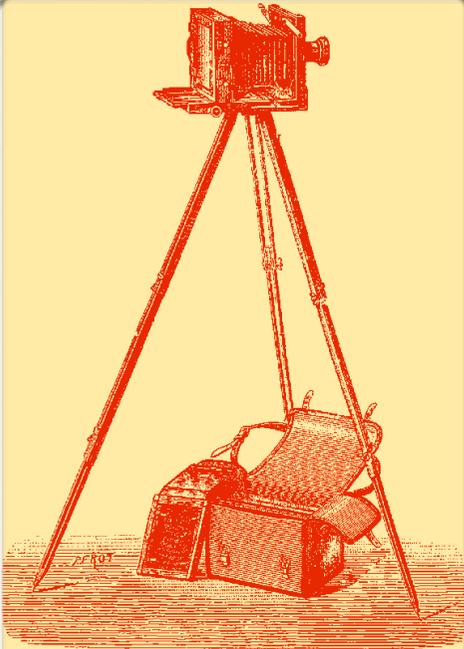
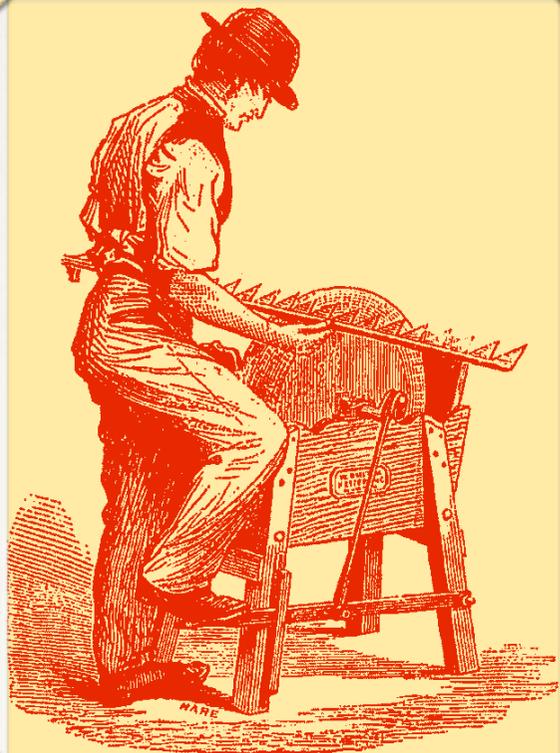


Fig. 77. — Chambre obscure de voyage.

Rimbaud aux siens



1° Un *théodolite de voyage*, de petites dimensions. Faire régler soigneusement, et emballer soigneusement.

Le prix d'un théodolite est assez élevé. Si cela coûte plus de 15 à 18 francs, laisser le théodolite et acheter les deux instruments suivants :

Un bon sextant ;

Une boussole de reconnaissance Cravet, à niveau.

2° Acheter une collection minéralogique de 300 échantillons. Cela se trouve dans le commerce.

3° Un baromètre anéroïde de poche.

4° Un cordeau d'arpenteur en chanvre.

5° Un étui de mathématiques contenant : une règle, une équerre, un rapporteur, compas de réduction, décimètre, tire-lignes, etc.

6° Du papier à dessin.

Et les livres suivants :

Topographie et Géodésie, par le commandant Salneuve (librairie Dumaine, Paris) ;

Trigonométrie des lycées supérieurs ;

Minéralogie des lycées supérieurs, ou le meilleur cours de l'Ecole des Mines ;

Hydrographie, le meilleur cours qui se trouve ;

Météorologie, par Marie Davy (Masson, libraire) ;

Chimie industrielle, par Wagner (Savy, libraire, rue Hautefeuille) ;

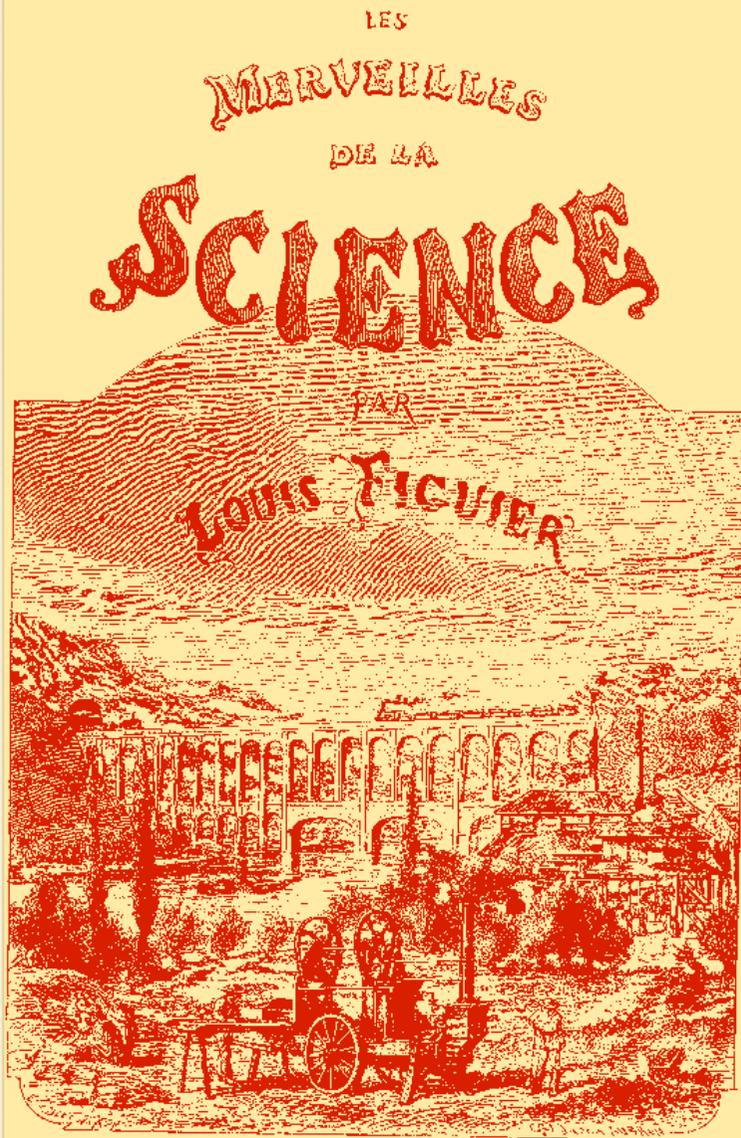
Manuel du Voyageur, par Kaltbrûnner (chez Reinwald)

Instructions pour les Voyageurs préparateurs (Librairie du Muséum d'Histoire naturelle) ;

Le ciel, par Guillemain ;

Enfin, l'*Annuaire du Bureau des Longitudes pour 1882*.

Rimbaud aux siens



Fais la facture du tout, joins-y tes frais, et paie-toi sur mes fonds déposés chez Madame Rimbaud, à Roche.

Tu ne t'imagines pas quel service tu me rendras. Je pourrai achever cet ouvrage et travailler ensuite aux frais de la société de Géographie.

Je n'ai pas peur de dépenser quelques milliers de francs, qui me seront largement revalus.

Je t'en prie donc, si tu peux le faire, achète-moi ce que je demande le plus promptement possible ; surtout le théodolite et la collection minéralogique. D'ailleurs, j'ai également besoin de tout. Emballe soigneusement.

À la prochaine poste, qui part dans trois jours, détails. En attendant, hâte-toi.

Salutations cordiales.

RIMBAUD.

Maison Mazeran, Viannay et Bardey,
à Aden.

Rimbaud aux siens

Aden, 22 janvier 1882.



Fig. 214. — Machine à battre les gerbes à grains.

Chers amis,

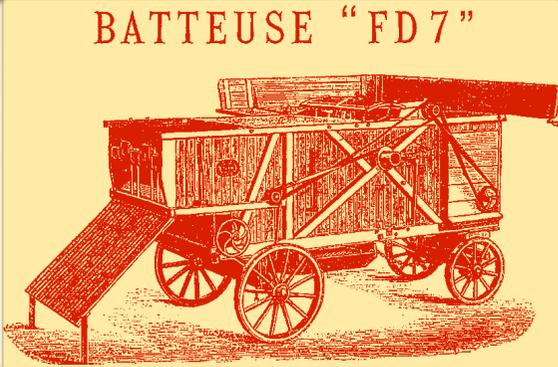
Je vous confirme ma lettre du 18, partie avec le bateau anglais et qui vous arrivera quelques jours avant ceci.

Aujourd'hui, un courrier de Lyon m'apprend que l'on ne vous a payé que 2,250 francs au lieu de 2,469 fr 80 qui me sont dus, en comptant la roupie au change de 2 francs 12 centimes, comme il était spécifié dans l'ordre de paiement. J'envoie de suite une réclamation à la maison et je vais faire une plainte au consul, car ceci est une filouterie pure et simple ; et, d'ailleurs, j'aurais dû m'y attendre, car ces gens sont des ladres et des fripons, bons seulement pour exploiter les fatigues de leurs employés. Mais je persiste à ne pas comprendre comment vos lettres mentionnant le paiement de cette somme ne me sont pas arrivées : vous les avez donc adressées à eux, à Lyon ?

En ce cas, cela ne m'étonne pas que rien ne soit parvenu, car ces gens s'arrangent de façon à bouleverser et intercepter toutes les correspondances de leurs employés.

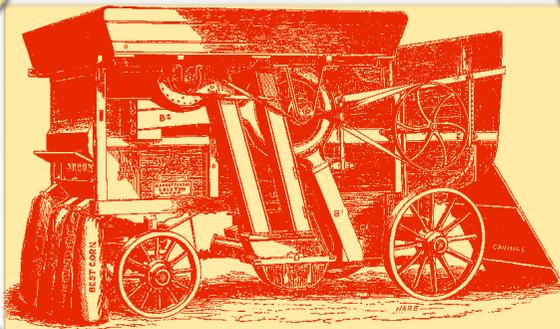
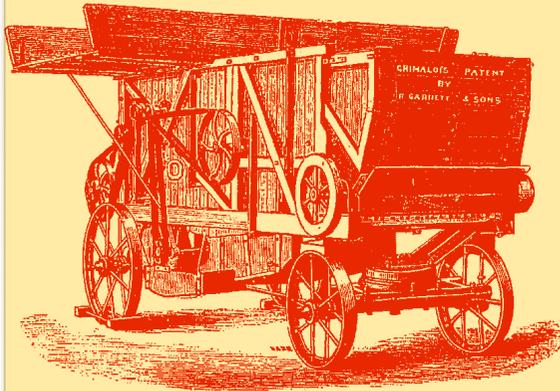
Faites attention, à l'avenir, de m'adresser tout ici directement, sans passer par leur maudite entremise. Faites-y attention, surtout à propos de l'envoi des objets que je vous ai demandés par ma lettre d'avant-hier et à l'achat desquels je suis décidé à employer la somme que vous avez reçue : que rien ne passe par chez eux, car cela serait infailliblement gâté ou perdu.

Vous m'avez fait un premier envoi de livres, qui m'est débarqué en mai 1881. Ils avaient eu l'idée d'emballer des bouteilles d'encre dans la caisse, et, les bouteilles s'étant cassées, tous les livres ont été baignés d'encre.



Rimbaud aux siens

BROYEUR DE PAILLE



ÉLEVATEUR DE PAILLE



M'avez-vous fait un autre envoi que celui-là ? Dites-le-moi, que je puisse réclamer, s'il s'est égaré quelque chose.

Je suppose que vous avez transmis ma lettre à Delahaye, et que celui aura pu se charger des commissions indiquées. Je recommande de nouveau que les instruments de précision soient soigneusement vérifiés, avant l'achat, par des personnes compétentes, et, ensuite, soigneusement emballés et expédiés directement, à mon adresse à Aden, par les agences à Paris des Messageries maritimes.

Je tiens surtout au théodolite, car c'est le meilleur instrument topographique et celui qui peut me rendre le plus de services. Il est bien entendu que le sextant et la boussole sont pour remplacer le théodolite, si celui-ci coûte trop cher. Supprimer la collection minéralogique, si cela empêche d'acheter le théodolite ; mais, en tous cas, achetez les livres, que je vous recommande de soigner.

Il me faut aussi une longue-vue, ou lunette d'état-major : à acheter en même temps, chez les mêmes fabricants, que le théodolite et le baromètre.

Décidément, supprimez complètement la collection minéralogique, pour l'instant. Prochainement, je vous enverrai un millier de francs : je vous serai donc obligé d'acheter avant tout le théodolite.

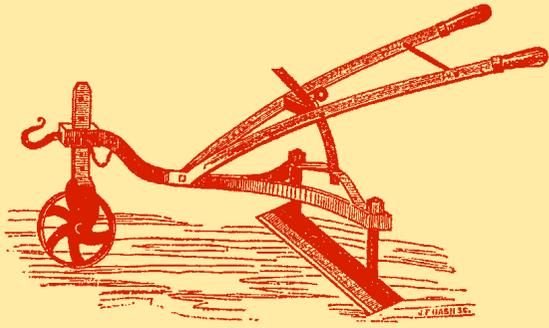
Voici comme vous pourriez distribuer votre argent :

Longue-vue, 100 francs ; baromètre, 100 francs ; cordeau, compas, 40 francs ; livres, 200 francs ; et le reste, au théodolite et aux frais jusqu'à Aden.

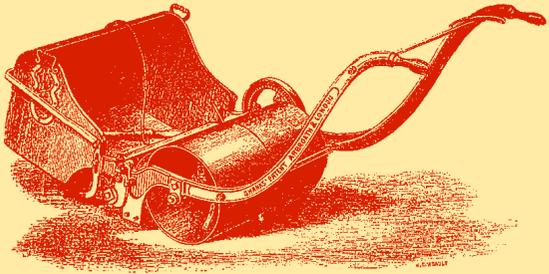
Mon appareil photographique m'arrivera de Lyon dans quelques semaines : j'ai expédié les fonds, payé d'avance.

Je vous conjure d'exécuter mes commandes et de ne pas me faire manquer de ce que je vous demande, si vous voyez que vous pouvez réellement me procurer les choses dans de bonnes conditions ; car il est bien entendu que tous ces instruments ne peuvent être achetés que par quelqu'un de compétent. Sinon, gardez l'argent, — qu'il est trop pénible d'amasser pour l'employer à l'acquisition de camelote !

Rimbaud aux siens



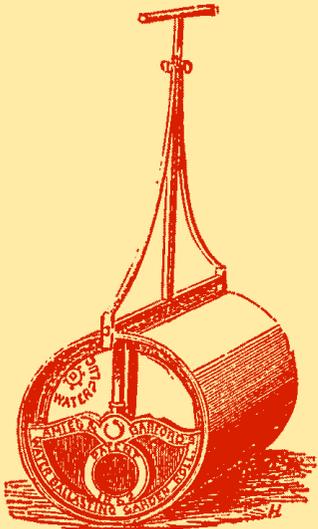
Prière d'envoyer la lettre ci-incluse à monsieur Devisme, armurier, à Paris. C'est une demande de renseignements, au sujet d'une arme spéciale pour la chasse à l'éléphant. Vous me transmettez sa réponse de suite, et je verrai si je dois vous envoyer des fonds.



J'écris que l'on vous solde le restant de la dite somme. Il vous reste dû 219 francs 80 c. qui, je suppose, vont vous être envoyés sur ma recommandation.

Tout à vous,

RIMBAUD.



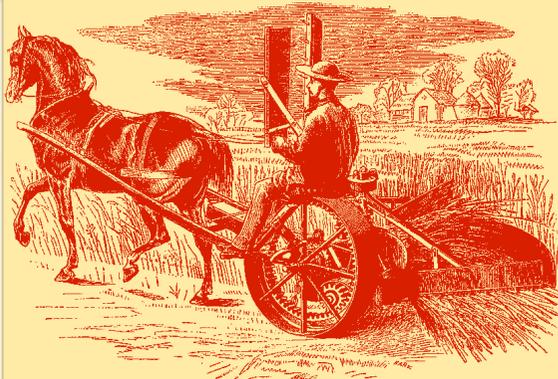
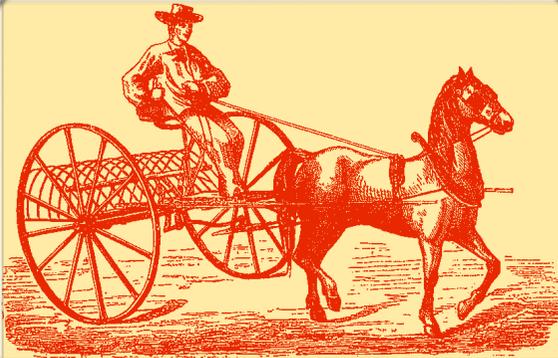
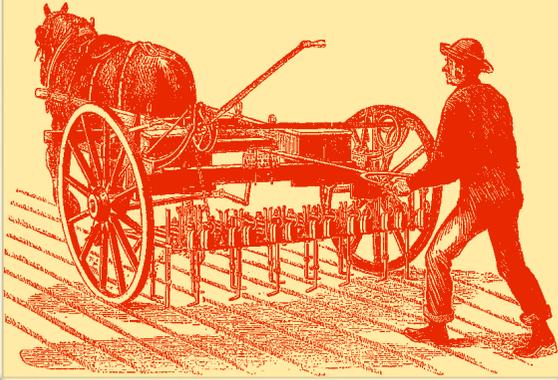
— Et faites acheter **le théodolite, le baromètre, le cordeau et le télescope**, à tout prix, par quelqu'un qui soit connaisseur et chez de bons fabricants. Sinon, il vaudrait beaucoup mieux garder l'argent et se contenter d'acheter les livres.

— N'avez-vous pas reçu de l'argent, sur mon ordre, une fois en novembre 1880, et une seconde fois en février 1881 ? On me l'écrit de Lyon. Faites-moi mon compte au juste, que je sache ce que j'ai ou ce que je n'ai pas.

Aden, le 22 janvier 1882.

Rimbaud aux siens

RIMBAUD À M. DEVISME



Monsieur,

Je voyage dans les pays Gallas (Afrique orientale), et, m'occupant en ce moment de la formation d'une troupe de chasseurs d'éléphants, je vous serais très réellement reconnaissant de vouloir bien me faire renseigner, aussi prochainement que possible, au sujet suivant :

Y a-t-il une arme spéciale pour la chasse à l'éléphant ?

Sa description ?

Ses recommandations ?

Où se trouve-t-elle ? Son prix ?

La composition des munitions, empoisonnées, explosibles ?

Il s'agit pour moi de l'achat de deux armes d'essai telles, — et, possiblement, après épreuve, d'une demi-douzaine.

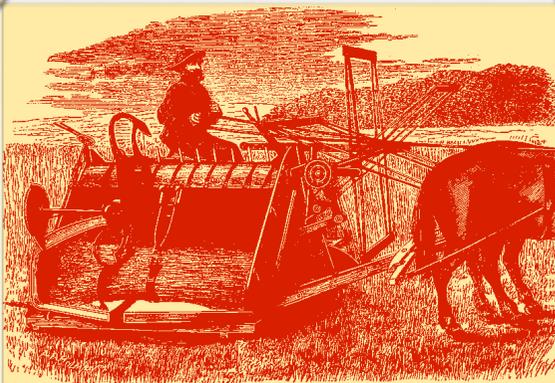
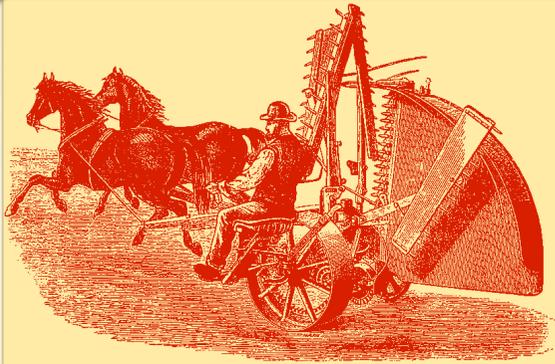
Vous remerciant d'avance de la réponse, je suis, monsieur, votre serviteur,

RIMBAUD.
Aden (colonie anglaise).

Monsieur Devisme,
À Paris.

Rimbaud aux siens

Aden, 10 mai 1882.



Cher amis,

J'ai écrit deux fois dans le courant d'avril, et mes lettres ont dû parvenir. Je reçois la vôtre du 23 avril.

Rassurez-vous sur mon compte : ma situation n'a rien d'extraordinaire. Je suis toujours employé à la même boîte, et je trime comme un âne dans un pays pour lequel j'ai une horreur invincible. je fais des pieds et des mains pour tâcher de sortir d'ici et d'obtenir un emploi plus récréatif. J'espère bien que cette existence-là finira avant que j'ai eu le temps de devenir complètement idiot. En outre, je dépense beaucoup à Aden, et ça me donne l'avantage de me fatiguer bien plus qu'ailleurs. Prochainement, je vous enverrai quelques centaines de francs pour des achats. En tout cas, si je pars d'ici, je vous préviendrai. Si je n'écris pas plus, c'est que je suis très fatigué et que, d'ailleurs, chez moi, comme chez vous, il n'y a rien de nouveau.

Avant tout, bonne santé.

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

Aden, le 16 novembre 1882.

Chers amis,

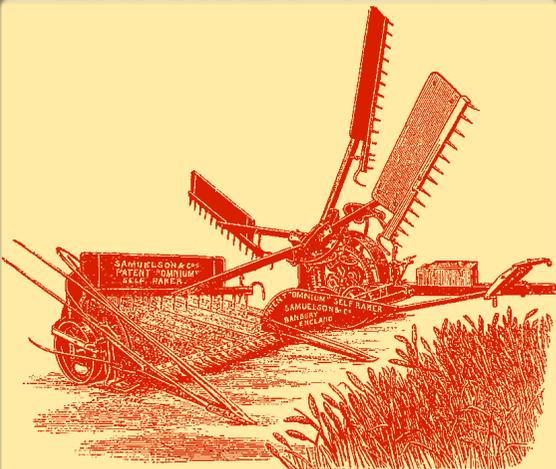
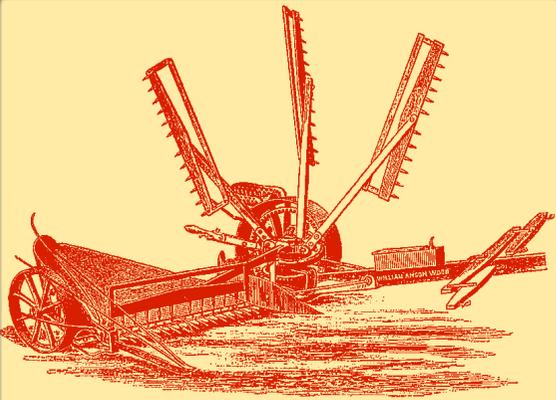
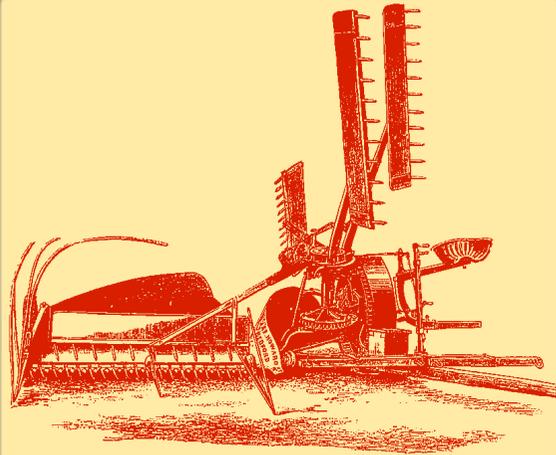
Je reçois votre lettre du 24 octobre. Je pense qu'à présent, on aura payé le chèque, et que mon affaire est en route.

Si je pars d'Aden, ce sera probablement au compte de la Compagnie. Tout cela ne se décidera que dans un mois ou deux ; jusqu'à présent, on ne me laisse rien voir de précis. Quant à revenir en France, qu'irais-je chercher là, à présent ? Il vaut beaucoup mieux que je tâche d'amasser quelque chose par ici ; ensuite, je verrai. L'important et le plus pressé pour moi, c'est d'être indépendant n'importe où.

Le calendrier me dit que le soleil se lève en France à 7 H.1/4 et se couche à 4 h.15, en ce mois de novembre ; ici, c'est toujours à peu près de 6 à 6. Je vous souhaite un hiver à votre mesure, — et d'avance (car qui sait où je serai dans quinze jours ou un mois), une bonne année, ce qui peut s'appeler une bonne année, et tout à votre souhait, pour 1883 !

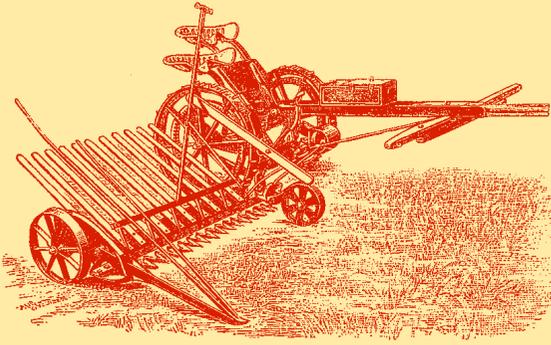
Quand je serai reparti en Afrique, avec mon bagage photographique, je vous enverrai des choses intéressantes. Ici, à Aden, il n'y a rien, pas même une seule feuille (à moins qu'on ne l'apporte), et c'est un endroit où l'on ne séjourne que par nécessité.

Pour le cas où les 1000 francs ne seraient pas entièrement employés, je vous donne encore commission de m'envoyer les livres suivants, qui me sont indispensables là où je vais et où je n'ai rien pour me renseigner.

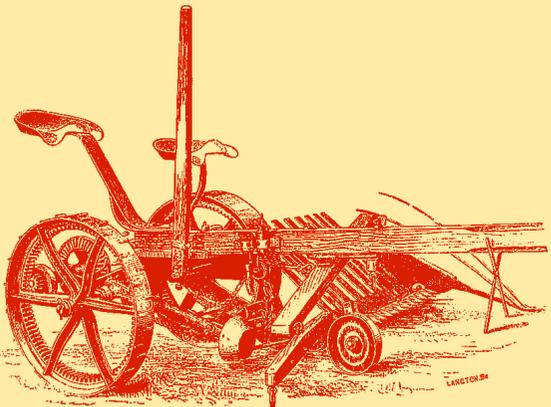
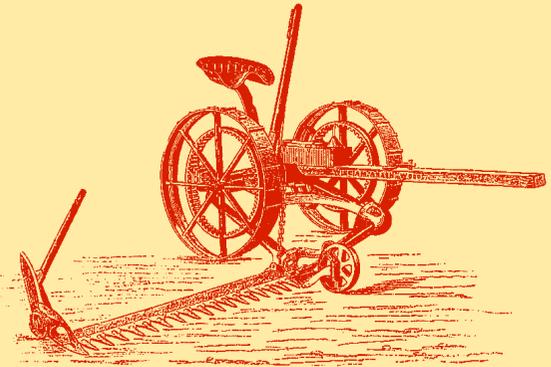


Rimbaud aux siens

APPAREIL A MOISSONNER



FAUCHEUSES ANSON WOOD



Vous donnez la liste ci-jointe à la librairie d'Attigny, avec commission de faire revenir le tout le plus promptement possible (car si cela n'arrive pas à Aden, on me le retardera beaucoup).

S'il ne reste pas d'argent, envoyez néanmoins de suite la commande, et prévenez-moi : j'enverrai le manquant. La valeur du tout peut être 200 francs. Enfermez dans une caisse, avec la déclaration « livres » à l'extérieur ; expédiez à M. Dubar, avec un mot lui expliquant de remettre le colis, adressé à mon nom à Aden, à l'agence des Messageries maritimes. Car si vous faites passer cela par la maison de Lyon, ça ne m'arrivera jamais.

Forcé de vous quitter. Je vous remercie d'avance.

Tout à vous,

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

Aden, 8 décembre 1882.

Chère maman,

Je reçois ta lettre du 24 novembre m'apprenant que la somme a été versée et que l'expédition est en train. Naturellement, on n'a pas acheté sans savoir s'il y aurait des fonds pour couvrir l'achat. C'est pour cette raison que la chose ne s'est décidée qu'au reçu des 1,850 francs.

Tu dis qu'on me vole. Je sais très bien ce que coûte un appareil seul : quelques centaines de francs. mais ce sont les produits chimiques, très nombreux et chers et parmi lesquels se trouvent des composés d'or et d'argent valant jusqu'à 250 francs le kilog., ce sont les glaces, les cartes, les cuvettes, les flacons, les emballages très chers, qui grossissent la somme. J'ai demandé de tous les ingrédients pour une campagne de deux ans. Pour moi, je trouve que je suis servi à bon marché. Je n'ai qu'une crainte, celle que ces choses se brisent en route, en mer. Si cela m'arrive intact, j'en tirerai un large profit, et je vous enverrai des choses curieuses.

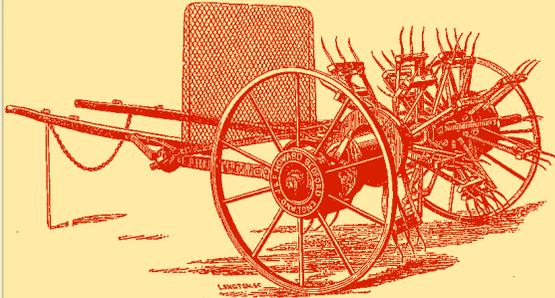
Au lieu donc de te fâcher, tu n'as qu'à te réjouir avec moi. Je sais le prix de l'argent ; et, si je hasarde quelque chose, c'est à bon escient.

Je vous prierai de vouloir bien ajouter ce qu'on pourrait vous demander en outre pour les frais de port et d'emballage.

Vous avez de moi une somme de 2 500 francs, d'il y a deux ans. Prenez à votre compte les terres que vous avez achetées avec cela, en concurrence des sommes que vous débourserez pour moi. L'affaire est bien simple, et il n'y a pas de dérangements.

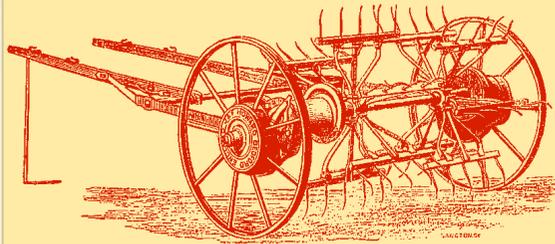
Ce qui est surtout attristant, c'est que tu termines ta lettre en déclarant que vous ne vous mêlerez plus de mes affaires.

FANEUSE HOWARD



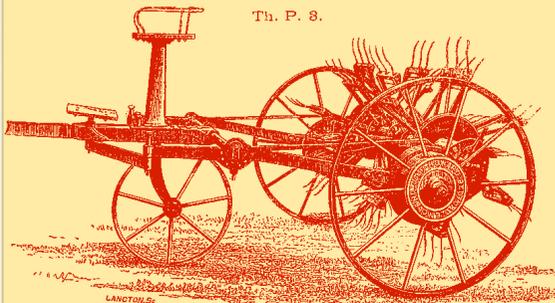
PETITE FANEUSE HOWARD

Th. P. 1.



FANEUSE HOWARD A DEUX CHEVAUX

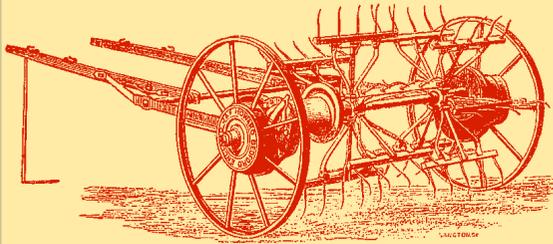
Th. P. 8.



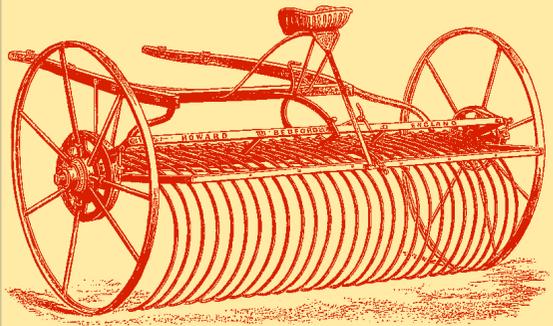
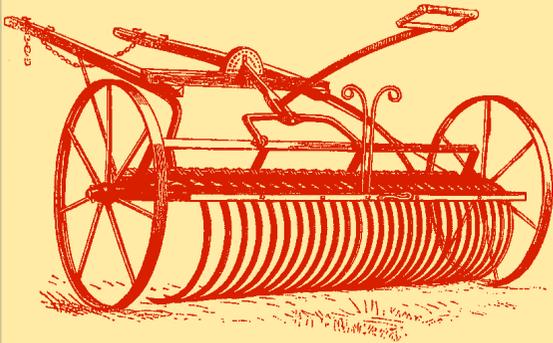
Rimbaud aux siens

PETITE FANEUSE HOWARD

Th. P. 1.



RATEAUX ORDINAIRES



Ce n'est pas une bonne manière d'aider un homme à mille lieues de chez lui, voyageant parmi des peuplades sauvages et n'ayant pas un seul correspondant dans son pays ! J'aime à espérer que vous modifierez cette intention peu charitable. Si je ne puis même plus m'adresser à ma famille pour mes commissions, où diable m'adresserai-je ?

Je vous ai dernièrement envoyé une liste de livres à m'expédier ici. Je vous en prie, ne jetez pas ma commission au diable ! Je vais repartir au continent africain, pour plusieurs années ; et sans ces livres, je manquerais d'une foule de renseignements qui me sont indispensables. Je serai comme un aveugle ; et le défaut de ces choses me préjudicierait beaucoup. Faites donc revenir promptement tous ces ouvrages, sans en excepter un ; mettez-les dans une caisse avec la suscription «livres», et envoyez-moi ici, en payant le port, par l'entremise de M. Dubar.

Joignez-y ces deux ouvrages :

Traité complet des chemins de fer, par Couche (chez Dunod, quai des Augustins, à Paris) ;

Traité de Mécanique de l'École de Châlons.

Tous ces ouvrages coûteront 400 francs. déboursez cet argent pour moi, et couvrez-vous comme je l'ai dit ; et je ne vous ferai plus rien déboursier, car je pars dans un mois pour l'Afrique. Pressez-vous donc.

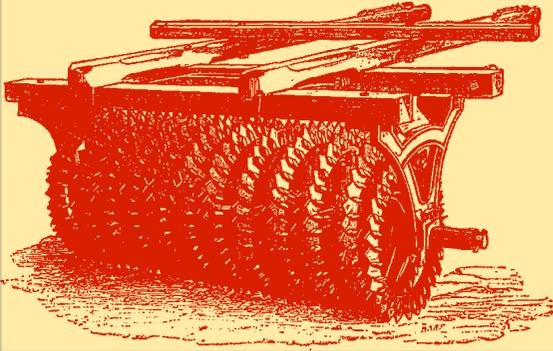
À vous,

RIMBAUD.

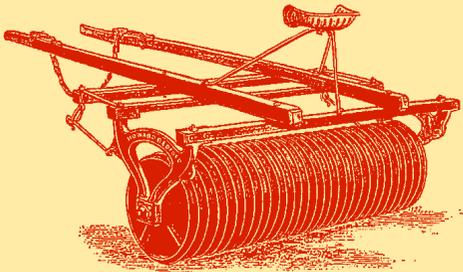
Rimbaud aux siens

Aden, le 15 janvier 1883.

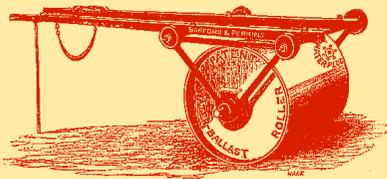
ROULEAUX CROSSKILL



ROULEAUX BRISE-MOTTES



ROULEAUX SE REMPLISSANT D'EAU



Chers amis,

J'ai reçu votre dernière lettre, avec vos souhaits de bonne année. Merci de tout cœur, et croyez-moi toujours votre dévoué.

J'ai reçu la liste des livres achetés. Justement, comme vous le dites, ceux qui manquent sont le plus nécessaires. L'un est un traité de topographie (non de photographie, j'ai un traité de photographie dans mon bagage). La topographie est l'art de lever des plans en campagne : il faut que je l'aie. Vous communiquerez donc la lettre ci-jointe au libraire, et il trouvera facilement un traité d'un auteur quelconque. L'autre est un traité de géologie et minéralogie pratiques. Pour le trouver, il s'adressera comme je lui explique.

Ces deux détails faisaient partie d'une commission passée ; c'est pour cela que j'insiste pour les avoir. Ils me sont d'ailleurs très utiles.

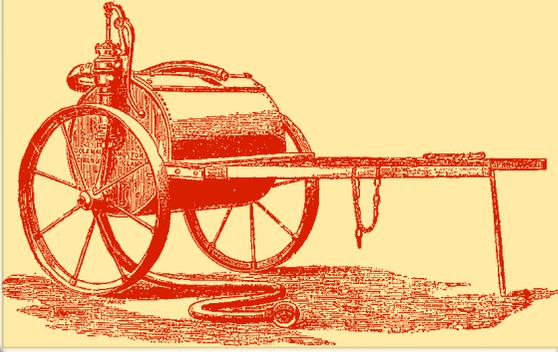
Je ne vous enverrai plus de nouvelles commissions, sans argent. Excusez-moi du trouble. (...)

À une prochaine occasion.

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

TOMBEREAUX A PURIN



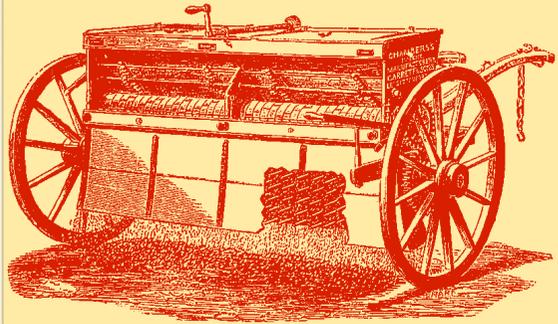
(Note jointe à la lettre ci-dessus :)

S'enquérir à la librairie de l'Etat-Major ou une autre librairie de la même spécialité, du plus récent et plus pratique *Traité de Topographie et de Géodésie* (comme ceux qu'ont les élèves de Saint-Cyr, etc.) et le faire revenir.

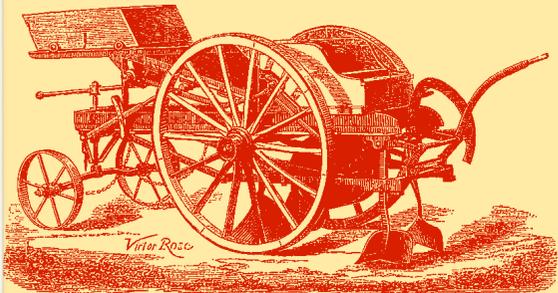
Librairie Lacroix :

Beudant : *Minéralogie et Géologie*, I vol. in-18, frs. 6.

DISTRIBUTEUR D'ENGRAIS



SEMOIR A POMMES DE TERRE



Rimbaud aux siens

Aden, 19 mars 1883.

Mes chers amis,

J'ai reçu votre dernière lettre et la caisse de livres m'est arrivée hier au soir. Je vous remercie.

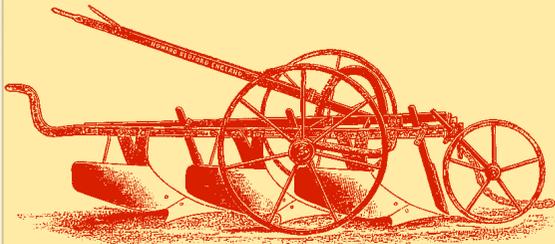
L'appareil photographique, et tout le reste, est en excellent état, quoiqu'il ait été se promener à Maurice, et je tirerai bon parti de tout cela.

Quant aux livres, ils me seront très utiles dans un pays où il n'y a pas de renseignements, et où l'on devient bête comme un âne, si on ne repasse pas un peu ses études. Les jours et les nuits, surtout, sont bien longues au Harar, et ces bouquins me feront agréablement passer le temps. Car il faut dire qu'il n'y a aucun lieu de réunion public au Harar ; on est forcé de rester chez soi continuellement. Je compte d'ailleurs faire un curieux album de tout cela.

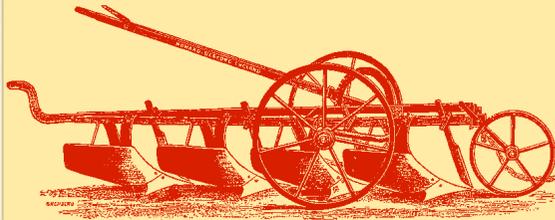
Je vous envoie un chèque de cent francs, que vous toucherez, et achetez-moi les livres dont la liste suit. La dépense des livres est utile.

Vous dites qu'il reste quelques cents francs de mon ancien argent. Quand on vous demandera le prix du graphomètre (instrument de nivellement) que j'ai commandé à Lyon, payez-le donc de ce qui reste. J'ai sacrifié toute cette somme. J'ai ici cinq mille francs, qui portent à la maison même 5% d'intérêt : je ne suis donc pas encore ruiné. Mon contrat avec la maison finit en novembre ; c'est donc encore huit mois à 330 francs que j'ai devant moi, soit 2,500 francs environ, soit qu'à la fin de l'année j'aurai toujours au moins 7 000 francs en caisse, sans compter ce que je puis bricoler en vendant et achetant quelque peu pour mon compte.

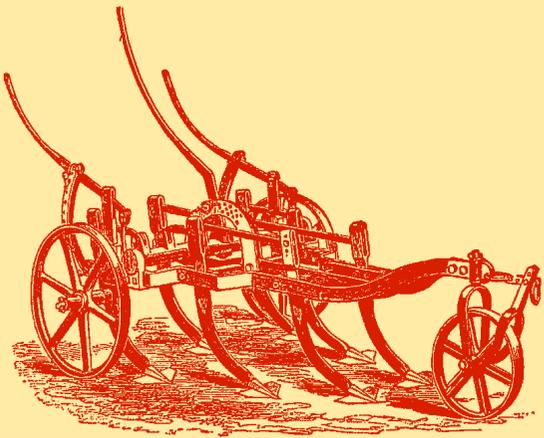
CHARRUES A DEUX ET A TROIS SOCS



CHARRUES A QUATRE SOCS



EXTIRPATEURS COLEMAN

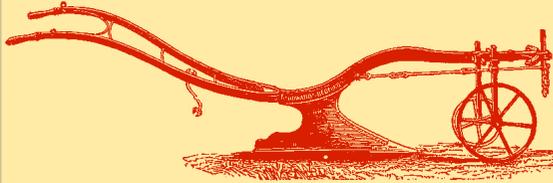


Rimbaud aux siens

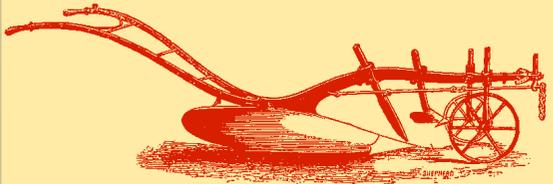
CHARRUES ARRACHE-POMMES DE TERRE
ET ARRACHE-BETTERAVES



CHARRUES SOUS-SOL HOWARD



CHARRUES HOWARD



Après novembre, si l'on ne me rengage pas, je pourrai toujours faire un petit commerce, qui me rapportera 60% en un an. Je voudrais faire rapidement, en quatre ou cinq ans, une cinquantaine de mille francs ; et je me marierais ensuite.

Je pars demain pour Zeilah. Vous n'aurez plus de nouvelles de moi avant deux mois. Je vous souhaite beau temps, santé, prospérité.

Tout à vous,

RIMBAUD.

— Toujours adresser à Aden.

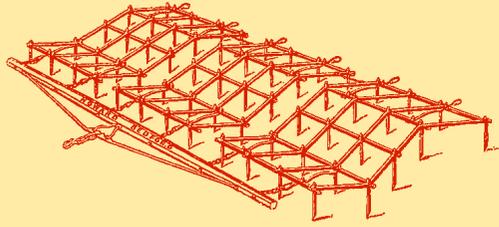
Aden, 19 mars 1883.

Dunod, 49, quai des Grands-Augustins, Paris :

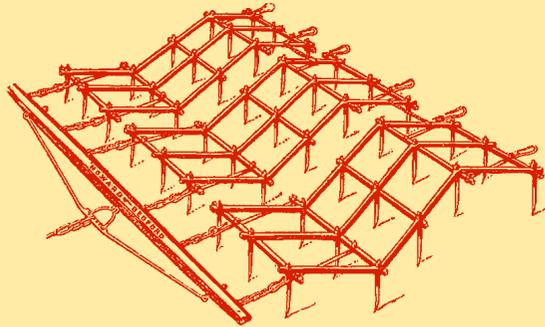
Debaue, <i>Exécution des travaux</i> , I vol F 30
Lalanne-Sganzin, <i>Calcul abrégés des terrassements</i> 2
Debaue, <i>Géodésie</i> , I volume 7,50
Debaue, <i>Hydraulique</i> , I volume 6
Jacquet, <i>Tracé des courbes</i> , I volume6
Librairie Masson :	
Delaunay, <i>Cours élémentaire de Mécanique</i> 8
Liais, <i>Traité d'astronomie appliquée</i> 10
Total F 69,50

Rimbaud aux siens

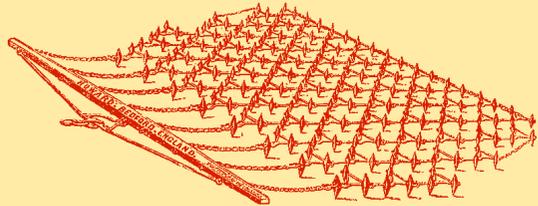
HERSES HOWARD ORDINAIRES



HERSES LOURDES



HERSES A CHAINONS HOWARD



Mazaran, Viannay et Bardey,
Adresse télégraphique :
MAVIBA-MARSEILLE.

Aden, le 20 mars 1883.

Mes chers amis,

Je vous préviens par la présente que j'ai renouvelé mon contrat avec la maison jusqu'à fin décembre 1885. Mes appointements sont à présent de 160 roupies par mois et un certain bénéfice par cent, le tout équivalent à 5 000 francs net par an, en plus du logement et de tous les frais, qui me sont toujours accordés gratuits.

Je pars après-demain pour Zeilah.

J'ai oublié de vous dire que le chèque de 100 francs est payable à la maison de Marseille (Mazaran, Viannay, Bardey, à Marseille), et non à Lyon.

Joignez à la liste des livres :

Librairie Dunod :

Salin, *Manuel pratique des poseurs de voies de chemin de fer*, I vol. . . . 2 fr. 50

et

Nordling, *Marchés de terrassement*,

I vol . . . 5 fr. 00

Debauve, *Tunnels et souterrains*,

I vol. . . 10 fr. 00

Envoyez-moi le tout ensemble, si possible.

Tout à vous,

RIMBAUD.

Rimbaud aux siens

Harar, le 6 mai 1883.

Mes chers amis,

Le 30 avril, j'ai reçu au Harar votre lettre du 26 mars.

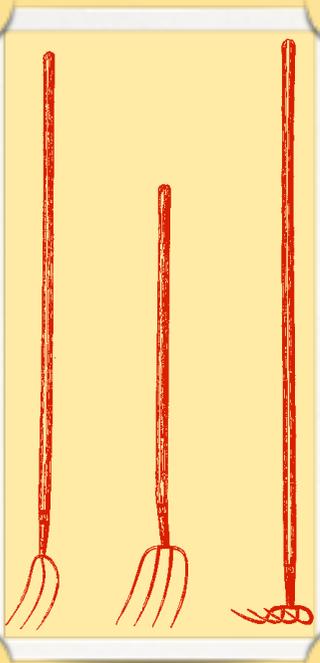
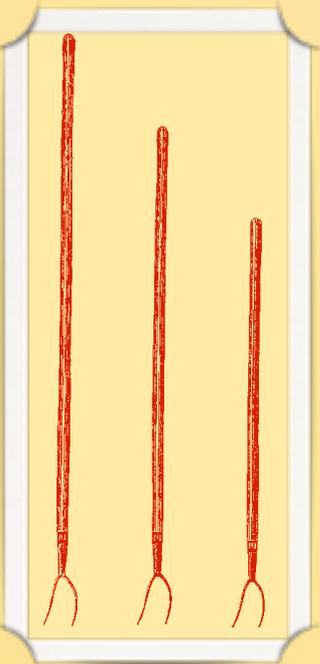
Vous dites m'avoir envoyé deux caisses de livres. J'ai reçu une seule caisse à Aden, celle pour laquelle Dubar disait avoir épargné vingt-cinq francs. L'autre est probablement arrivée à Aden, à présent, avec le graphomètre. Car je vous avais envoyé, avant de partir d'Aden, un chèque de 100 francs avec une autre liste de livres. Vous devez avoir touché ce chèque ; et, les livres, vous les avez probablement achetés. Enfin, à présent, je ne suis plus au courant des dates. Prochainement, je vous enverrai un autre chèque de 200 francs, car il faudra que je fasse revenir des glaces pour la photographie.

Cette commission a été bien faite ; et, si je veux, je regagnerai vite les 2 000 francs que ça m'a coûté. Tout le monde veut se faire photographier ici ; même on offre une guinée par photographie. Je ne suis pas encore bien installé, ni au courant ; mais je le serai vite, et je vous enverrai des choses curieuses.

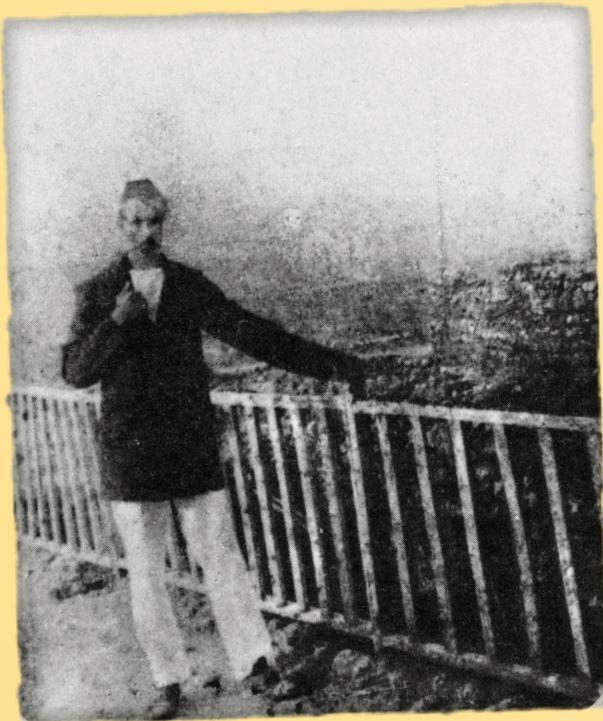
Ci-inclus deux photographies de moi-même par moi-même. Je suis toujours mieux ici qu'à Aden. Il y a moins de travail et bien plus d'air, de verdure, etc...

J'ai renouvelé mon contrat pour trois ans ici, mais je crois que l'établissement fermera bientôt, les bénéfiques ne couvrent pas les frais. Enfin, il est conclu que le jour qu'on me renverra, on me donnera trois mois d'appointements d'indemnité. A la fin de cette année-ci, j'aurai trois ans complets dans cette boîte.

Isabelle a bien tort de ne pas se marier si quelqu'un de sérieux et d'instruit se présente, quelqu'un avec un avenir. La vie est comme cela, et la solitude est une mauvaise chose ici-bas. Pour moi, je regrette de ne pas être marié et avoir une famille.



Rimbaud aux siens



Mais, à présent, je suis condamné à errer, attaché à une entreprise lointaine, et tous les jours je perds le goût pour le climat et les manières de vivre et même la langue de l'Europe. Hélas ! à quoi servent ces allées et venues, et ces fatigues et ces aventures chez des races étranges, et ces langues dont on se remplit la mémoire, et ces peines sans nom, si je ne dois pas un jour, après quelques années, pouvoir me reposer dans un endroit qui me plaise à peu près et trouver une famille, et avoir un fils que je passe le reste de ma vie à élever à mon idée, à orner et à armer de l'instruction la plus complète qu'on puisse atteindre à cette époque, et que je voie devenir un ingénieur renommé, un homme puissant et riche par la science ? Mais qui sait combien peuvent durer mes jours dans ces montagnes-ci ? Et je puis disparaître, au milieu de ces peuplades, sans que la nouvelle en ressorte jamais.

Vous me parlez des nouvelles politiques. Si vous saviez comme ça m'est indifférent ! Plus de deux ans que je n'ai pas touché un journal. Tous ces débats me sont incompréhensibles, à présent. Comme les musulmans, je sais que ce qui arrive, et c'est tout.

La seule chose qui m'intéresse, ce sont les nouvelles de la maison et je suis toujours heureux à me reposer sur le tableau de votre travail pastoral. C'est dommage qu'il fasse si froid et lugubre chez vous, en hiver ! Mais vous êtes au printemps, à présent, et votre climat, à ce temps-ci, correspond avec celui que j'ai ici, au Harar, à présent.

Ces photographies me représentent, l'une, debout sur une terrasse de la maison, l'autre, debout dans un jardin de café ; une autre, les bras croisés dans un jardin de bananes. Tout cela est devenu blanc, à cause des mauvaises eaux qui me servent à laver. Mais je vais faire de meilleur travail par la suite. Ceci est seulement pour rappeler ma figure, et vous donner une idée des paysages d'ici.

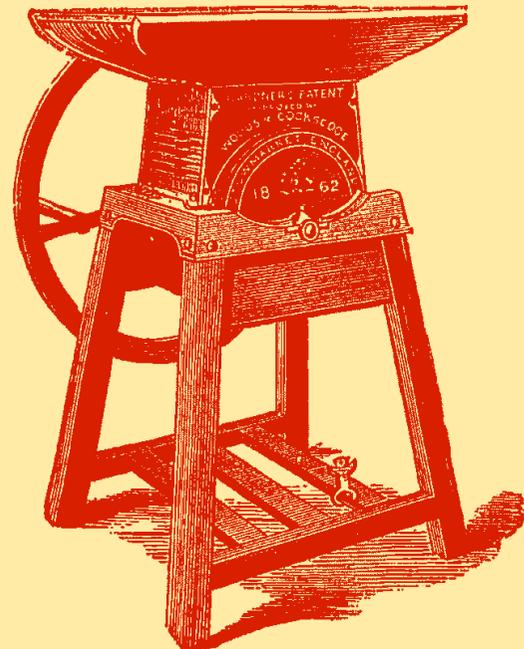
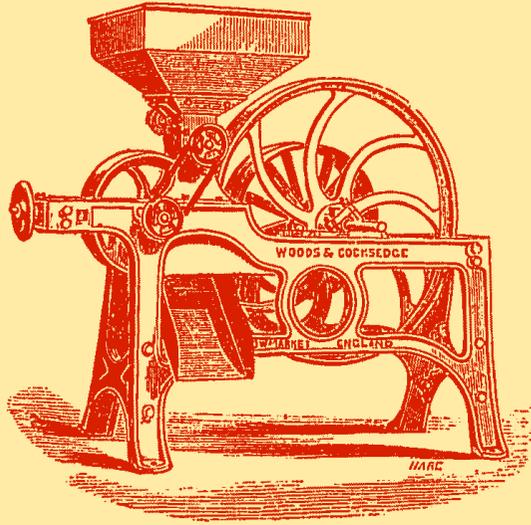
Au revoir,

RIMBAUD.

Maison Mazeran, Viannay et Bardey,
Aden.

Rimbaud aux siens

LISTE DES LIVRES



Album des Scieries forestières et agricoles, en anglais, contenant 128 dessins.
Architecture navale.

Calcul abrégés des terrassements par Lalanne-Sganzin

Catalogue complet de la Librairie de l'Ecole centrale.

Catalogue de la Librairie de l'Ecole des Mines.

Catalogues d'instruments d'astronomie.

" " " d'électricité.

" " " de mathématiques.

" " " d'hydraulique.

" " " de mécanique.

" " " de météorologie.

" " " de minéralogie.

" " " d'optique.

" " " de pneumatique.

Catalogues de fabriques de constructions en raccourci.

" " " de jouets physiques.

" " " de modèles mécaniques

" " " de prestidigitation.

" " " de pyrotechnie.

Chimie industrielle, par Wagner.

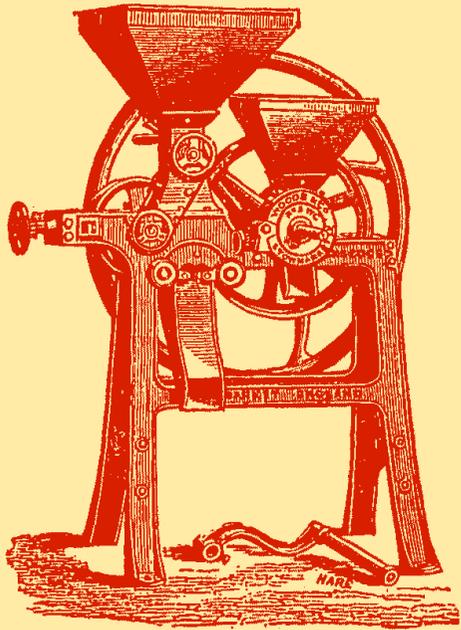
Commandant de navires à vapeur.

Constructeurs d'appareils plongeurs.

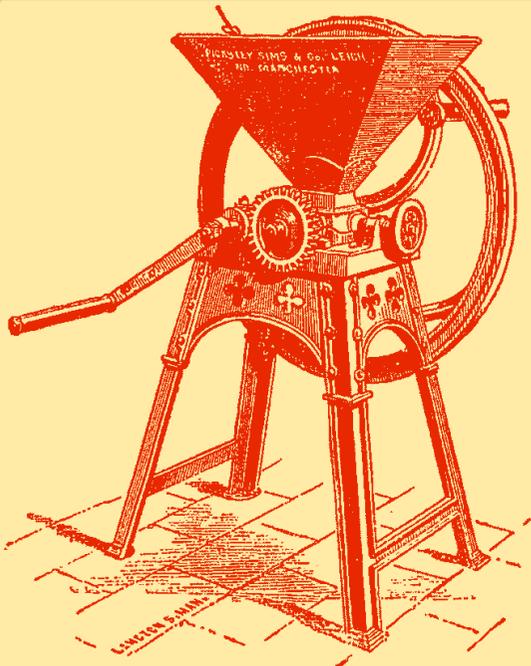
Coran, avec le texte arabe en regard

Cours élémentaire de Mécanique par Delaunay.

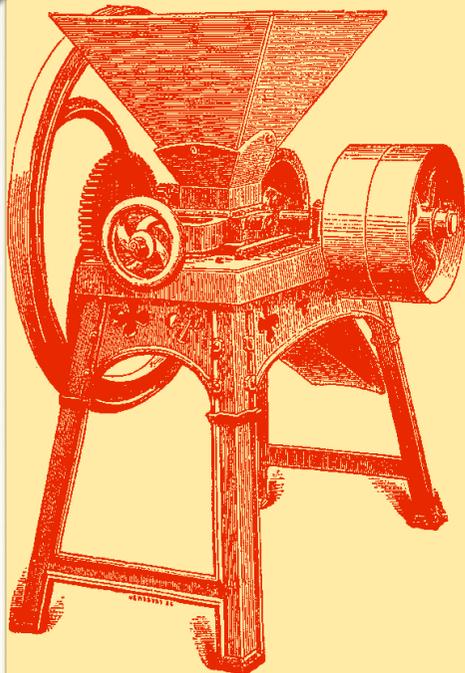
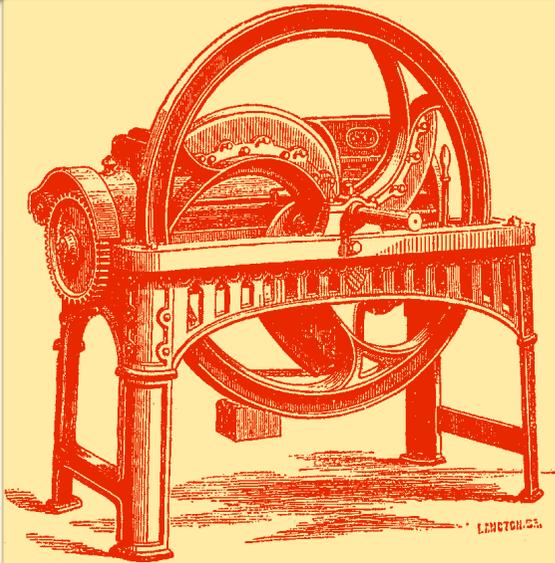
Rimbaud aux siens



- Dictionnaire de Commerce et de Navigation, de Guillaumin
Dictionnaire de la langue amharica (amarinnica), par M. d'Abadie, de l'Institut.
Exécution des travaux, I vol. par Debauc.
Exploration des Mines, par J. F. Blanc.
Géodésie, I volume par Debauc.
Grand Catalogue illustré de Machines agricoles.
Guide de l'Armurier.
Guide du Voyageur ou Manuel théorique et pratique de l'Exploration.
Hydrographie, le meilleur cours qui se trouve.
Hydraulique, I volume par Debauc.
Hydraulique urbaine et agricole.
Instructions pour les Voyageurs préparateurs.
Instruction sur l'établissement des Scieries.
L'Annuaire du Bureau des Longitudes pour 1882.
Le ciel, par Guillemin.
Le Dictionary of Engineering military and civil.
Le Livre de poche du Charpentier, collection de 140 épures, par Merly.
Le parfait Serrurier, par Berthaut.
Le Peintre en bâtiments.
Le Petit Menuisier.
Les Constructions à la mer, par Bonnicauc.
Les Constructions métalliques, par Monge.
Maçonnerie, par Demanet.
Manuel du Briquetier.
Manuel du Charron,
Manuel complet du fabricant d'instruments de précision.
Manuel du Fabricant de bougies.



Rimbaud aux siens



Manuel du Faïencier.

Manuel du Fondeur en tous métaux.

Manuel du Potier.

Manuel pratique des poseurs de voies de chemin de fer, I vol. par Salin.

Manuel du Tanneur,

Manuel de Télégraphie.

Manuel du Verrier.

Manuel du Voyageur, par M. Kaltbrüner.

Marchés de terrassement, I vol. par Nordling.

Météorologie, par Marie Davy.

Minéralogie et Géologie, I vol. in-18.

Minéralogie des lycées supérieurs, ou le meilleur cours de l'Ecole des Mines.

Ouvrage sur les Construction métalliques.

Ouvrage complet sur toutes les Matières textiles.

Plaisanteries, jeux de mots, etc., en arabe.

Poudres et Salpêtres.

Topographie et Géodésie, par le commandant Salneuve.

Tracé des courbes, I volume par Jacquet.

Traité d'astronomie appliquée, par Liais.

Traité complet des chemins de fer, par Couche.

Traité de Géologie et Minéralogie Pratiques.

Traité de Mécanique de l'Ecole de Châlons.

Traité de Métallurgie.

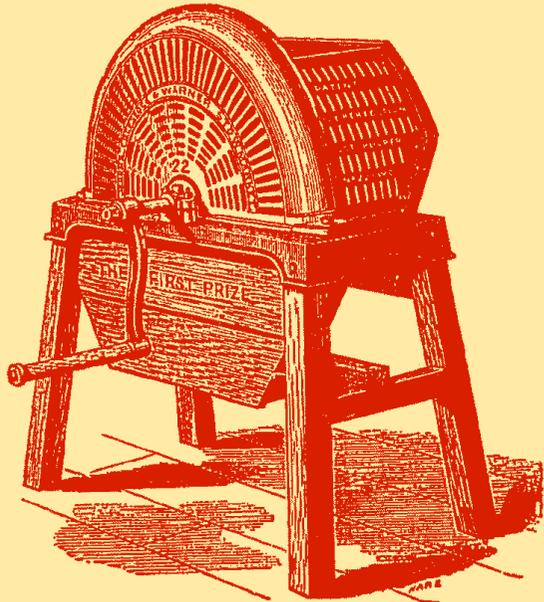
Traité de Photographie.

Traité des Puits artésiens, par F. Garnier.

Traité de Topographie et de Géodésie.

Trigonométrie des lycées supérieurs.

Rimbaud aux siens



Tunnels et souterrains, I vol. par Debauve.

Un dictionnaire arabe.

Une collection de dialogues, de chansons en arabe.

Un exemplaire dépareillé du Bottin, Paris & Etranger.

Un numéro de journal quelconque de travaux publics.

LISTE DES OBJETS

Un appareil photographique, les composés d'or et d'argent, les glaces, les cartes, les cuvettes, les flacons.

Un bon sextant.

Une boussole de reconnaissance Cravet, à niveau.

Un baromètre anéroïde de poche.

Un cordeau d'arpenteur en chanvre.

Une collection minéralogique de 300 échantillons.

Un étui de mathématiques contenant : une règle, une équerre, un rapporteur, un compas de réduction, un décimètre, un tire-lignes, etc.

Un graphomètre.

Du papier à dessin.

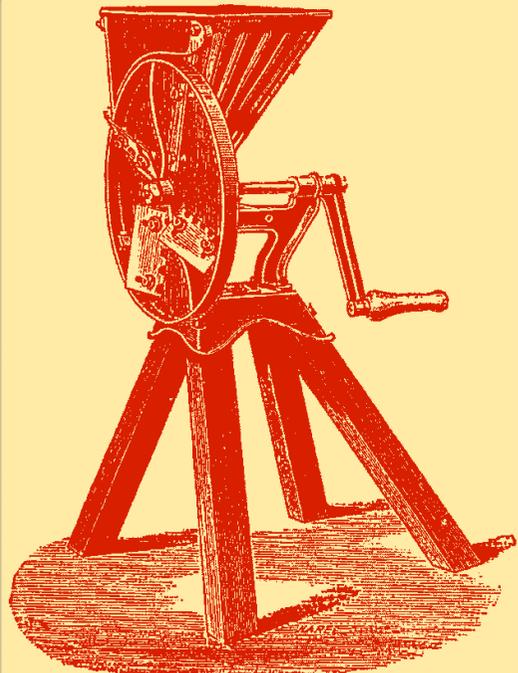
Une longue-vue, ou lunette d'état-major.

Un télescope.

Un théodolite de voyage.

Deux armes d'essai pour la chasse à l'éléphant ?

Des munitions empoisonnées ou explosibles ?



Rimbaud aux siens

Je crois donc que ça suffit, et que c'est la dernière fois. - Il est vrai que j'ai reçu tous les livres, excepté la dernière caisse, que j'attends toujours.
Tout à vous.

RIMBAUD.

Harar, le 12 août 1883.

La transcription des lettres d'Arthur Rimbaud, la collecte, le détournage et le coloriage des illustrations ainsi que la mise en page ont été accomplis par votre impécunieux copiste rééditant les ouvrages lui manquant :
Dominique Petitjean.

Les illustrations sont extraites des ouvrages suivant :

Le développement des armes à feu par Rodolphe Schmidt, 1870

Les Merveilles de la science par Louis Figuier, Paris 1869

Catalogue illustré de Machines agricoles, Th. Pilter, Paris, 1878

Cahier édité aux dépens d'un amateur,
en vue d'un usage strictement personnel et non-marchand,
à la date du lundi 15 décembre 2008

- Pour me contacter
- Pour une visite de mon site internet
- Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements

